

# SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 1<sup>er</sup> AVRIL 1993

MIROIRS



La reine noire: le plus récent coup publicitaire de Benetton fait couler beaucoup d'encre en Europe.

## Benetton: toutes causes unies

FRANCINE PELLETIER

Après les bébés multi-ethniques et les condoms arc-en-ciel, la religieuse embrassée par un prêtre et la Noire par un Blanc, que diriez-vous de la monarque d'Angleterre en reine noire? Aussi bien vous le dire tout de suite, le dernier coup publicitaire de Benetton, c'est ça: une Elizabeth II toujours un peu crispée, certes, mais grandement transformée (améliorée, en fait) grâce aux miracles de l'informatique. La photo, parue dans divers magazines européens, a déjà fait couler beaucoup d'encre.

Depuis 10 ans maintenant que la compagnie de vêtements italienne s'adonne à une publicité branchée — sociale, comme on dit —, la photo de la Reine, pour choquante qu'elle puisse paraître aux yeux des Anglais, n'est pas des plus osées. Loin de là. La femme noire allaitant un bébé blanc, le sidéen agonisant dans son lit, le nouveau-né sanguinolent ou encore, les jeunes enfants, la mitrailleuse au poing, ont tous provoqué plus d'émoi encore. «Nous recevons beaucoup de lettres de protestation, dit Gian Carlo Coda, représentant de Benetton au Canada. Mais une minorité nous écrit aussi pour nous appuyer.»

Qu'on soit pour ou contre ce genre de publicité, une chose est sûre: on est loin ici des petits ensembles bebg vendus par Benetton dans 7000 boutiques éparpillées dans 100 pays à travers le monde. À l'aube de l'an 2000, la publicité serait-elle en train de se découvrir un profondeur qu'on ne lui connaissait pas? Ou est-elle seulement à court d'idées pour vendre ses produits?

Vice-président à la planification et à la création chez Cossette Communications Marketing, Jean Morin, depuis 20 ans dans le métier, croit que trop c'est trop. «C'est quoi l'idée? On fait vivre des émotions fortes en espérant que les gens vont venir ensuite acheter chez Benetton?», demande-t-il. Voyant dans ce type de publicité une exploitation indue de questions sociales épineuses, M. Morin voit là une faute de goût. Plus, il met en doute «l'efficacité réelle» d'une telle campagne.

Pour le président de l'agence Foug, Pierre Audet, l'efficacité de Benetton ne fait au contraire aucun doute. «C'est un gros show la mode, une question d'attitude», dit-il. Et c'est précisément ce que Benetton a su si bien créer en se détournant du nombrilisme qu'on retrouve généralement en publicité. «Ce qu'il y a de remarquable dans ces publicités-là, explique-t-il, c'est que, contrairement à l'habitude, on n'a pas un produit qui tourne continuellement sur lui-même. L'originalité de la démarche est donc garante de succès. «Ce n'est pas particulièrement le fun de s'habiller chez Benetton. Et, pourtant, qui n'y va pas deux ou trois fois par année?»

Pierre Audet voit néanmoins un «manque de profondeur et d'engagement» dans tout ça. Selon lui, Benetton profite d'un climat de «banalisation» d'images fortes, abrutis que nous sommes par l'avalanche quotidienne d'informations. Le phénomène n'aurait pu exister il y a 10 ans, assure-t-il.

Au siège social de Benetton, à New York, le directeur des communications, Peter Fressola, n'en est pas sûr, lui. Bien que d'avis également que la publicité-choc de sa compagnie tient en partie au besoin d'attirer l'attention dans un monde qui n'en a plus beaucoup, il situe cette démarche dans un courant publicitaire résolument progressiste. Un phénomène qui prend de plus en plus d'importance aux États-Unis, faut-il dire, mais qui demeure à peu près inexistant au Canada et au Québec.

Dans l'immense marché américain, où la «segmentation» est une règle d'or, de plus en plus de compagnies affichent leur couleur politique. Le manufacturier de vêtement Esprit, par exemple, a une série de publicités où des jeunes s'expriment sur le sida, le contrôle des armes et l'avortement. «Keep a woman's right to choose... unless George Bush is free to baby-sit», disait l'une d'elle.

C'est dans cette optique qu'il faut comprendre Benetton, croit Peter Fressola. «Nous sommes en présence d'une génération qui comprend que chaque geste de la vie est un geste politique», dit-il. Et aux mauvaises langues qui disent que la multinationale italienne ne pousse pas l'engagement assez loin (en versant une partie des bénéfices, par exemple, aux causes qu'elle promeut), M. Fressola rétorque: «Ce n'est pas le chèque au bout de la ligne qui est le plus important ici, c'est l'image. Le pouvoir de conscientisation de la publicité est énorme, ne l'oublions pas.»

De toute façon, Benetton est impliqué dans de nombreuses œuvres charitables. Tenez, en février dernier, le grand patron, Luciano Benetton lui-même, posait flamboyant sur la page du *Globe & Mail*, le corps dissimulé seulement par la mention: VIDEZ VOS GARDE-ROBES. Une promotion (osée, encore une fois) pour un projet de redistribution vestimentaire à travers le monde.

Ah! ces Italiens! Ils n'existeraient pas qu'il faudrait les inventer.

## La télé parallèle

Plus éclectique que jamais, la télévision communautaire entre dans la trentaine sous le signe de la transition

PAULE DES RIVIERES  
LE DEVOIR

L'interviewer a un je ne sais quoi d'amateur, qui le rend repérable à 100 km à la ronde. Non, vous n'êtes pas au réseau ABC ou Radio-Canada. Et pas besoin de vérifier le numéro du canal, lorsque vous tombez sur la télévision communautaire, vous le savez.

À première vue, ce qui s'y passe semble lamentablement statique car, en habitués que nous sommes à l'envahissement des couleurs, des bruits et des effets spéciaux de toutes sortes, ce qui ne nous saute pas à la figure devient suspect. Erreur! Car pour peu que l'on s'attarde quelques instants, il se peut que la conversation qui s'y déroule nous apprenne une chose ou deux.

Samedi soir, par exemple, le canal 9 présentait une entrevue avec un expert sur l'énergie solaire, dans le cadre de l'émission *Écologie*. Conçue par un groupe de citoyens de Montréal, l'émission fait partie des 60 ou 70 projets soumis à chaque saison au cablodistributeur Vidéotron, responsable de la programmation et de la production des émissions communautaires.

### Un peu de tout

«Dans les années 70, nous recevions beaucoup de projets politiques et sociaux, dans la foulée de la montée indépendantiste. Puis cette vague a fait place à un chapelet de projets alternatifs de toutes sortes, avec, en tête de file, un engouement pour les médecines douces. Aujourd'hui, «nous sommes manifestement dans une période de transition. Les tendances ne sont pas très claires. Il y a un peu de tout», explique M. Charles-Jean Sucas, superviseur de la programmation communautaire depuis cinq ans.

### Insipide, la télé

communautaire?

Erreur. Pour

peu qu'on s'y

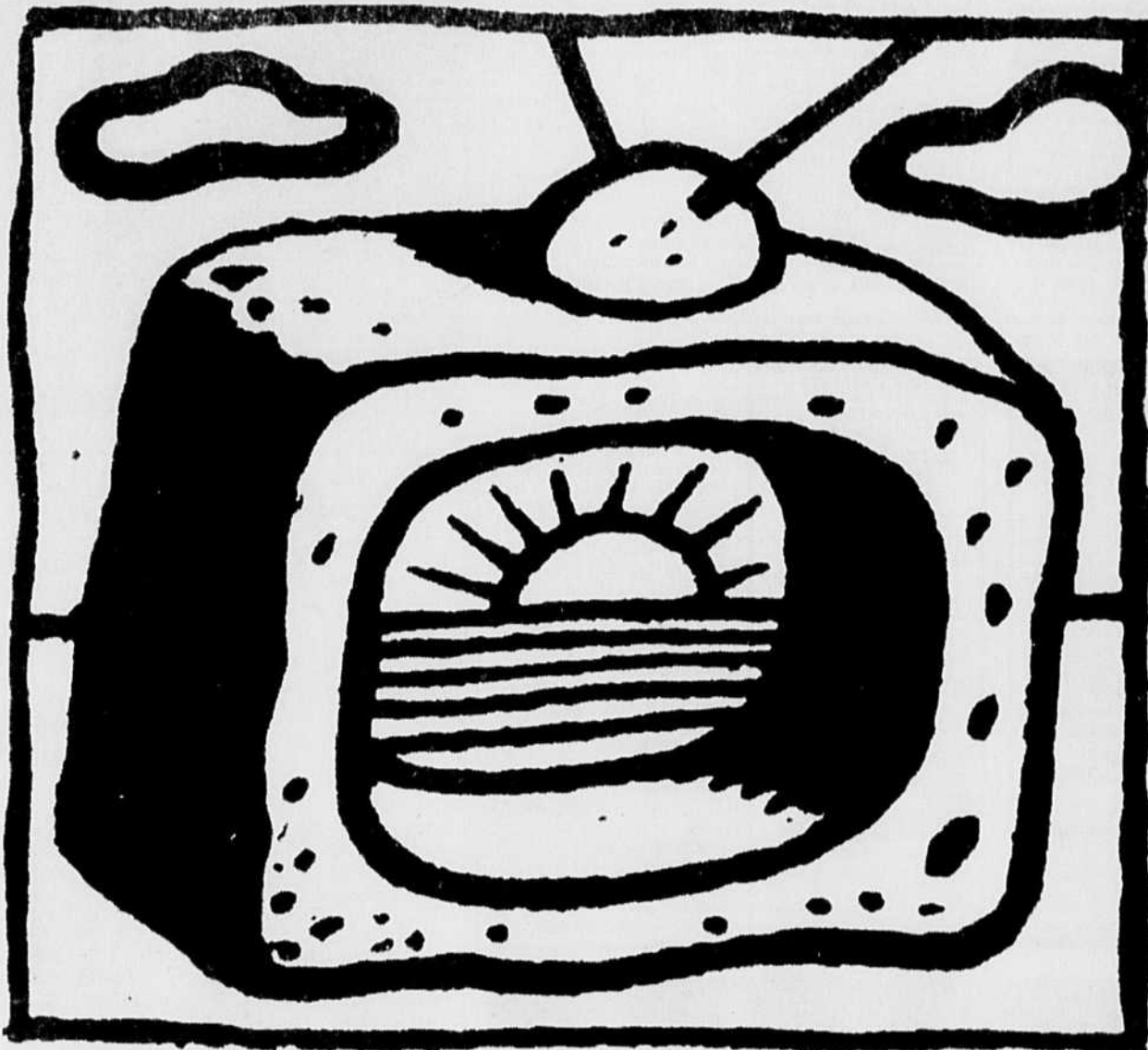
arrête, on y fait

des trouvailles.

Par exemple, un comité-logement explique à ses téléspectateurs les droits du locataire, un groupe de jeunes a mis sur pied une émission sur le cinéma, un professeur à la retraite présente un cours de français, un avocat a sa tribune téléphonique sur le droit criminel.

Personne ne s'étonnera d'apprendre que les personnes plus âgées — 50 ans et plus — forment l'auditoire privilégié de la télévision communautaire, les jeunes ne s'arrêtant pas longtemps à une image souvent terne et rappelant les débuts de la télévision. Sauf tard le soir lorsqu'ils reviennent d'un party et n'ont pas le cœur à écouter un film.

Les responsables de la télé communautaire à Montréal remarquent également que les personnes âgées réagissent énormément aux émissions de type ligne ouverte, surtout les femmes. Par exemple, une psycho-



BOB GALE THE NEW YORK TIMES

logue, Catherine Lacroix, a mis sur pied une émission d'auto-motivation dans laquelle elle invitait les téléspectateurs à s'exprimer sur le thème discuté. Les gens ont littéralement bombardé Mme Lacroix d'appels, parlant de leurs problèmes, qui n'avaient rien à voir avec le sujet imposé. «Les gens ont besoin de parler. C'est frappant», dit M. Sucas.

### De modestes cotes d'écoute

Les cotes d'écoute restent modestes, quelques milliers d'auditeurs. Mais personne à Vidéotron ne s'inquiète car «la notion de rentabilité n'est pas importante». «Nous offrons un service parallèle. D'ailleurs, nous refusons les projets qui calquent les modèles déjà existants, ici ou aux États-Unis. Nous ne voulons pas de talk-shows culturels avec des entrevues de vedettes. Cela se fait en série ailleurs.» Le magazine culturel du canal 9 est réalisé conjointement avec les Maisons de la culture et tourné exclusivement en extérieur.

Mais qui donc peut discuter avec une telle désinvolture des sacrosaintes cotes d'écoute? Vidéotron bien entendu, le riche cablodistributeur qui ne fait que remplir l'obligation qui lui est faite par la loi d'offrir un tel service. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunica-

tions canadiennes (CRTC) l'exige depuis 1975. Vidéotron s'occupe de tout. Mais la télé communautaire n'a attendu personne pour voir le jour. Dans les années soixante, un groupe de citoyens de Saint-Félicien, au Lac Saint-Jean, mettait au monde la première télé communautaire au Québec.

Aujourd'hui, les cablodistributeurs jouent un rôle de diffusion primordial. À Montréal, Vidéotron trace les lignes de conduite, reçoit les projets des citoyens, offre le soutien technique à ceux dont les projets sont acceptés. Et même si les Américains ont leur réseau Public Access, le modèle canadien est unique.

### En compétition avec TQS

Le câble 9 de Vidéotron est aussi unique, du moins pour la région de Montréal. Il présente à l'occasion les émissions réalisées en périphérie de Montréal, qui débordent les intérêts immédiats du quartier. À l'inverse, les localités environnantes, Saint-Jérôme ou Saint-Jean, sont libres de se détacher de la programmation montrealaise lorsqu'elles veulent présenter leurs propres émissions.

Vidéotron est notamment très fier de son bulletin d'informations locales qu'il met lui-même sur pied, qu'il présente chaque semaine et qui suit de

près les faits et gestes de conseillers de l'Hôtel de Ville. Le débat sur la voie réservée aux autobus sur l'avenue du Parc a fait l'objet de vifs débats. Il y a rarement des «scoops» mais les discussions avec les conseillers et les citoyens permettent de bien cerner une problématique que les grands réseaux souvent ne font qu'effleurer. La compétition est plus vive depuis que Télévision Quatre Saisons met délibérément l'accent sur les actualités locales.

Et il y a autre chose. Lorsqu'un animateur est bon, il est rapidement repêché par un autre employeur qui, lui, offre un salaire. Pierre Marchand, de Musique Plus, a ainsi repéré plusieurs animateurs prometteurs. Les gens sont d'ailleurs bien conscients du tremplin que représente la télévision communautaire et les curriculum vitae affluent aux bureaux du cablodistributeur, rue Berri.

Vidéotron dépense un peu plus de 1 million\$ par année pour remplir sa grille communautaire, qui comprend 80 titres présentés chacun entre trois et quatre fois par semaine. Une bonne conscience à peu de frais, quoi!

«À l'heure des satellites, nous sommes les seuls à aller dans la rue et à dire aux gens ce qui se passe de l'autre côté du trottoir», fait valoir M. Sucas.

## Les émeutiers de la Basse-Ville

Il y a 75 ans à Québec, l'armée matait au fusil-mitrailleur un soulèvement populaire contre la conscription de 1918. Bilan: 4 morts, 75 blessés.

RÉMY CHAREST

Il y a 75 ans à Québec, le 1er avril n'avait rien de drôle. C'est en effet en ce Lundi de Pâques 1918 que devait culminer tragiquement l'agitation populaire qui s'était fait sentir un peu partout au Québec depuis la proclamation, le 24 juillet 1917 par le gouvernement d'union de sir Robert Borden, de la Loi de la conscription.

Cette proclamation avait rapidement soulevé un tollé de protestations au Québec. Des députés avaient lancé un appel à la désobéissance civile. À Montréal, des manifestations violentes devaient faire quelques blessés à la fin du mois d'août, et la maison de Hugh Graham, propriétaire du journal *Montreal Star*, très pro-conscription, était attaquée à la dynamite. Malgré la condamnation par Henri Bourassa de ces actes de violence, l'agitation se fit aussi sentir à Valleyfield et Shawinigan.

Mais c'est à Québec que la réaction populaire se fit sentir le plus: du Jeudisaint au Lundi de Pâques, les quartiers populaires, ceux de la Basse-Ville en particulier, furent le théâtre de violentes émeutes. «Les gens sortaient tous vers la même heure des services de la Semaine sainte», explique Jean Provencher, auteur d'un livre et d'une pièce de théâtre sur les événements du printemps 1918. «La population était donc déjà rassemblée dans la rue. Il ne suffisait que d'une étincelle pour mettre le feu aux poudres.»

L'étincelle, précise l'historien, fut l'utilisation par les forces de l'ordre d'agents spéciaux, des fiers-à-bras engagés pour rechercher les conscrits potentiels. Le soir du Jeudi saint, des *spotteurs*, comme on les surnommait, sont aperçus en train de tabasser

deux jeunes hommes de la paroisse Saint-Roch: la réaction de la foule ne se fait pas attendre. Dans les jours qui suivent, les curés prennent parti pour leurs paroissiens et ce, contre l'avis du cardinal Bégin. La population s'en prend aux résidences de personnalités publiques ou aux locaux d'organismes pro-conscription.

Pour rétablir l'ordre, on dépêche 1200 soldats ontariens et manitobains à Québec, qui s'installent dans la Basse-Ville le jour de Pâques. Le lendemain, l'armée intervient sur la place Jacques-Cartier et repousse la foule. Vers 22h45, à l'intersection des rues Saint-Vallier, Saint-Joseph et Bagot, l'armée fait feu de deux salves de fusil-mitrailleur. Bilan: quatre morts et au moins 75 blessés.

Dans les jours suivants, la loi martiale est décrétée à Québec pour la première au Canada: on n'alla jamais aussi loin pendant les événements d'octobre 1970. Le 15 avril, l'enquête du coroner blâmera sévèrement les forces armées et réclamera l'indemnisation des familles des victimes. Pendant les quatre années suivantes, le député de Québec-Ouest, Georges Parent, présentera régulièrement des motions à cet effet à la Chambre des communes, motions qui seront systématiquement battues.

### Les silences de l'histoire

Depuis, les émeutes de la conscription sont devenues presque exclusivement du domaine des histoires de famille. L'événement est peu ou pas commémoré officiellement, et comme l'indique Jean Provencher: «Quand j'ai voulu faire mes recherches, il y a vingt ans, ceux qui avaient été témoins des événements ne voulaient pas en parler, un peu comme si

on avait eu honte.» Une parenté de moins entre les événements de 1918 et ceux de 1970.

Un étudiant de l'Université Laval, Serge Routhier, sentant sa fibre nationaliste vibrer suite au visionnement d'un documentaire sur le sujet, a récemment contacté la Ville de Québec pour tenter d'obtenir la présentation d'une motion au conseil de ville. Au cabinet du maire, on répond toutefois que la demande est parvenue trop tard à la mairie pour qu'une telle motion soit étudiée, mais qu'on serait prêt à se pencher sur la question l'an prochain.

Depuis un an, Louis Bélanger, du comité de citoyens de Saint-Sauveur, tente d'obtenir qu'un monument soit érigé sur le site de la fusillade. L'idée a fait son chemin et a reçu un accueil favorable auprès du maire de Québec, Jean-Paul Allier.

Le projet se heurte toutefois à l'absence de financement, personne ne semblant être disposé à s'engager à ce chapitre.

Pour Jean Provencher, qui s'est impliqué dans le projet, «il serait important qu'un monument souligne convenablement cet événement historique. Mais il serait par ailleurs dommage que certains cherchent à en tirer du capital politique, 75 ans plus tard.»

Le projet aurait en outre l'avantage, s'il était réalisé, de faire un peu mieux connaître l'histoire de la Basse-Ville, qui est aussi dépourvue de monuments que la Haute-Ville en regorge.

Rémy Charest est journaliste indépendant.

Un comité de citoyens tente depuis un an de faire ériger un monument sur les lieux de la fusillade.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi.

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE ST-HYACINTHE, COUR DU QUÉBEC, NO: 759-27-0045-911. PERCEPTEUR DES AMENDES, agissant par la créance du procureur général, PARTIE DEMANDERESSE, -VS- STEPHANE LAFONTAINE, PARTIE DEFENDRESSE. AVIS PUBLIC. Avis public est par le présent donné que les biens, meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de Justice, le 14 avril 1993, à 16h00, au no 119 St-Charles à St-Sulpice. Les dits biens consistent en: 1 divan et une causeuse. Lesquels effets seront vendus par argent comptant ou chèque visé au plus offrant et dernier enchérisseur. DANY GRAND MAISON, HUISSIER BELANGER & ASS. HUISSIERS, 186 St-Joseph, C.P. 454, Joliette, (Québec) J6E 3Z9. Tél: 759-5556, Fax: 759-6235. Joliette le 26 mars 1993.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-00048-929. COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL, PARTIE DEMANDERESSE, -VS- LES CARRIÈRES F. CHARBONNEAU INC. PARTIE DEFENDRESSE. AVIS PUBLIC. Avis public est par le présent donné que les biens, meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de Justice, le 16 avril 1993, à 10h00, au no 52 rue Lepage, à Terrebonne. Les dits biens consistent en: 1 camion Pick-Up Ford, 1981; 1 compresseur Atlas au diesel; 2 sacs à pierre avec accessoires. Lesquels effets seront vendus par argent comptant ou chèque visé au plus offrant et dernier enchérisseur. DANY GRAND MAISON, HUISSIER BELANGER & ASS. HUISSIERS, 186 St-Joseph, C.P. 454, Joliette, (Québec) J6E 3Z9. Tél: 759-5556, Fax: 759-6235. Joliette le 26 mars 1993.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR SUPÉRIEURE, NO: 700-05-001942-915. BANQUE TOYALE DU CANADA, Partie demanderesse, CHRISTIAN DEMEURI ET LABORATOIRE DENTAIRE LAFOND & JOLY, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 avril 1993, à 11h00, au: 633, ST-GEORGES, ST-JEROME, DISTRICT DE TERREBONNE, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LABORATOIRE DENTAIRE LAFOND & JOLY A/S CHRISTIAN DEMEURI, saisis en cette cause, soit: Appareils et accessoires pour laboratoire dentaire. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. ERIC DION, huissier, ETUDE PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS., HUISSIERS, 165 rue Du Moulin, St-Eustache (Québec) J7R 2P5. (514)491-7575. St-Eustache, ce 30 mars 1993.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, CH. CIVILE, NO: 505-27-00395-924, 505-27-00396-922. PERCEPTEUR DES AMENDES, Demandeur -vs- MAURICE CARPENTIER ou GESTION M. CARPENTIER, Défendeur. Le 13 avril 1993, à 10h00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au no 3975 rue YORK, en la cité ST-HUBERT, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro-ondes de marque Panasonic, 1 télévision de marque Zenith 8 po., 1 laveuse à vaisselle de marque Insignia ET AUTRES BIENS SAISIS EN CETTE CAUSE. Condition: ARGENT COMPTANT. JACQUES TURGEON, huissier, ETUDE GRENIER, POISSANT & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 466-2628. Ville Lemoyne, le 29 mars 1993.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-143866-857 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE PROTONOTAIRE ADJOINT LUC CHEVRIER

MARIE ERMITTE BICHOTTE Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à MARIE ERMITTE BICHOTTE, de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, à 1 est, rue Notre-Dame, salle 217, en la ville et district de Montréal, le 21 mai 1993, à 9h00 (A.M.). Une copie de la requête en modification des mesures accessoires relative à la garde et à la pension alimentaire, affidavit, avis de présentation et état des revenus et dépenses et bilan, a été remise au greffe à l'intention de MARIE ERMITTE BICHOTTE. Lieu: Montréal Date: 25 mars 1993 MICHEL MARTIN, Protonotaire adjoint. ME SYLVIE GUERIN, AVOCATE 2010, Chemin Chamby Bureau 102 Longueuil, Qc. J4J 3Y2, Tel: (514) 646-5959

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-002837-910. ME JEAN-FRANÇOIS TAILLEFER et ME YVON SIGRAS Demandeurs -vs- PRODUITS 1141 INC. & AL. Défenderesse. Le 13 avril 1993, à 10h00 de l'avant-midi, à la place d'affaires de la défenderesse, au no 2969, rue Le Corbusier, en la cité Laval, district de Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur Minolta EP 4230 et acc.; 1 télécopieur Sharp FD-620 et acc.; 1 table à dessin avec accessoires: lumière, règle (Mutoh) et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, huissier, (514)461-3340. MAURICE GAUCHER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1505 Place de l'Hôtel de ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5Y6.

AVIS est par les présentes donné, conformément à l'article 1571-D du Code civil que 17528 Canada Inc., Pâtisserie Ste-Anne-de-Bellevue" est la principale partie d'affaires est située au 60 rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue a transporté toutes ses créances et comptes de livres actuels et futurs à la Caisse Populaire des Sources au 45, boulevard Brunswick, Dollard-des-Ormeaux, à titre de garantie, par acte du 10 décembre 1990, enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal le 17 décembre 1990 sous le numéro 4344792.

Montréal le 29 mars 1993. CAISSE POPULAIRE DES SOURCES. AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION. PRENEZ AVIS que la compagnie LES PRODUCTIONS SIGMACO INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. MONTRÉAL, ce 23e jour de mars 1993. LES PRODUCTIONS SIGMACO INC. DENIS LABROSSE, SECRÉTAIRE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE LAPRAIRIE, NO: 92-011749. Ville de La Prairie, Partie demanderesse, -vs- Armure De Cuisine Rive-Sud, Partie défenderesse. Le 13ème jour d'avril 1993, au 260 boul. Taschereau, Greenfield Park, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de Armure de Cuisine Rive-Sud, saisis en cette cause, consistant en: 1) photocopieur Minolta EP 4230 et acc.; 1) télécopieur Sharp FD-620 et acc.; 1) table à dessin avec accessoires: lumière, règle (Mutoh) et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, huissier, (514)461-3340. MAURICE GAUCHER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1505 Place de l'Hôtel de ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5Y6.

AVIS est par les présentes donné, conformément à l'article 1571-D du Code civil que 17528 Canada Inc., Pâtisserie Ste-Anne-de-Bellevue" est la principale partie d'affaires est située au 60 rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue a transporté toutes ses créances et comptes de livres actuels et futurs à la Caisse Populaire des Sources au 45, boulevard Brunswick, Dollard-des-Ormeaux, à titre de garantie, par acte du 10 décembre 1990, enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal le 17 décembre 1990 sous le numéro 4344792.

Montréal le 29 mars 1993. CAISSE POPULAIRE DES SOURCES. AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION. PRENEZ AVIS que la compagnie LES PRODUCTIONS SIGMACO INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. MONTRÉAL, ce 23e jour de mars 1993. LES PRODUCTIONS SIGMACO INC. DENIS LABROSSE, SECRÉTAIRE.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 26 janvier 1993, à Admitech Inc., de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Constructions Bobelle Inc., a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 2e jour de mars 1993, sous le numéro 4587523. MONTRÉAL, ce 26e jour de mars 1993. LEVINE FRISHMAN, Procureurs d'Admitech Inc.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-05-004193-938 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: LE PROTONOTAIRE ADJOINT FIDUCIE DESJARDINS INC., -vs- FERDINANDO PACILLI, Partie créancière

PRENEZ AVIS que les procureurs de FIDUCIE DESJARDINS INC. ont déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal, un avis de 60 jours en vertu des articles 1040 A et suivants du Code civil. A moins que vous n'ayez remédié à votre défaut conformément à ces articles dans les 60 jours de la présente publication, il sera procédé contre vous suivant la loi. Une copie de l'avis de 60 jours a été laissée au greffe de la Cour à votre intention. Lieu: MONTRÉAL Date: 25 mars 1993 MICHEL MARTIN, Protonotaire adjoint. MES DEGRANDPRE, GODIN, AVOCATS A/S Me André Paquette, 1000, rue de la Gauchetière Ouest, Bureau 2900 Montréal, Qc H3B 4W5, Tél: (514)878-4311.

DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM. Prenez avis que Joseph Gaétan Robert COUTU domicilié au 7763 13ème avenue, St-Michel (Montréal) H2A 2X8, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Joseph Gaétan Robert GOYETTE. Ce changement affectera aussi aucune autre personne. Montréal, le 17 mars 1993. LUDOUX LACOMBE LANDRY & LALONDE

POULIOT, GUÉRARD (1989) INC. PRENEZ AVIS que POULIOT, GUÉRARD (1989) INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. MONTRÉAL, le 25 septembre 1992. Jean-Louis Gauvin, Président.

AVIS est par les présentes donné que ARNESS FUR INC., une corporation constituée par Lettres Patentes accordée le 17 septembre 1962 en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Ville et District de Montréal, Province de Québec, s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières de Québec, afin d'obtenir l'abandon de sa charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies du Québec. DATÉ à Montréal, ce 26 mars 1993. GROSS, PINSKY Les Procureurs de la Compagnie.

AVIS DE VENTE. AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné, conformément à un jugement de la Cour supérieure, district de Montréal, rendu le 22 mars 1993 (dossier numéro 500-14-002461-887), il sera procédé le 19 avril 1993, à 12h00, au bureau du notaire soussigné à la vente à l'enchère et à l'adjudication publique de tous les droits, titres et intérêts de PAWEL KRZYZSTOF BURKAT et MACIEJ PIOTR BURKAT, mineurs, dans l'immeuble leur appartenant pour un quart indivis, et désigné comme suit:

DESIGNATION. Un emplacement faisant front sur le boulevard Rosemont, en la Ville de Montréal, connu et désigné comme étant le lot 172-Pte 2292 au Cadastre Officiel du Village de la côte-de-la-Visitation; avec la bâtisse dessus construite portant les numéros 2892 et 2894 boulevard Rosemont, en la Ville de Montréal.

Est également inclus dans cette vente le quart indivis de tout l'équipement, effets mobiliers, améliorations locales et achemandage existants et rattachés à la pâtisserie fermée avant le décès de Tadeusz Burkat, et autrefois opérée sous le raison sociale de "Pâtisserie Rosemont" sise au 2894 boulevard Rosemont, à Montréal, tel quel. Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné. Signé à Montréal, ce 30 mars 1993. IGOR PRYZSLAK, notaire 1800, boul. René-Lévesque est Bureau 207 Montréal, Qc H2X 1N6 Tél: (514)861-9491.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-14-000109-933 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT MAURICE J.R. TOURANGEAU PROTONOTAIRE ADJOINT PATRICIA SHIEMAN

GREFFIER DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-HUBERT - et - PROTONOTAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE DU DISTRICT DE LONGUEUIL

Mis-en-cause Partie défenderesse -et- CLARK CLEMENT

ASSIGNATION. ORDRE est donné à CLARK CLEMENT, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, boul. Jacques-Cartier Est, à Longueuil, salle RC 31, dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

Une copie de la requête en rectification des registres a été remise au greffe à l'intention de la mis-en-cause CLARK CLEMENT. Lieu: Longueuil Date: 25 mars 1993 MAURICE J.R. TOURANGEAU, Protonotaire adjoint.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-05-004265-938 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT CAISSE DE DÉPOT ET PLACEMENT DU QUÉBEC

Partie requérante -vs- THERESA GAUVREAU Partie intimée

PRENEZ AVIS que les procureurs de CAISSE DE DÉPOT ET PLACEMENT DU QUÉBEC ont déposé au greffe de la Cour Supérieure du district de Montréal, au 10 rue St-Antoine est, un avis de 60 jours en vertu des articles 1040 A et suivants du Code civil

A moins que vous n'ayez remédié à votre défaut conformément à ces articles dans les 60 jours de la présente publication, il sera procédé contre vous suivant la loi. Une copie de l'avis de 60 jours a été laissée au greffe à votre intention. Lieu: Montréal Date: 25 mars 1993 MICHEL MARTIN, Protonotaire adjoint.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-05-000445-939 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: Protonotaire adjoint CAISSE POPULAIRE ST-LAMBERT, Partie demanderesse

MOHAMED SABER AFZAL, Partie défenderesse

ORDRE est donné à Mohamed Saber Afzal de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, Jacques-Cartier, Longueuil, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art. 119.1 C.P.C. a été remise au greffe à l'intention de Mohamed Saber Afzal. Lieu: Longueuil Date: 30 mars 1993 YVAN ALLY, PROT. ADJ. COUR SUP.

ASSIGNATION. ORDRE est donné à Mohamed Saber Afzal de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, Jacques-Cartier, Longueuil, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art. 119.1 C.P.C. a été remise au greffe à l'intention de Mohamed Saber Afzal. Lieu: Longueuil Date: 30 mars 1993 YVAN ALLY, PROT. ADJ. COUR SUP.

ASSIGNATION. ORDRE est donné à Mohamed Saber Afzal de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, Jacques-Cartier, Longueuil, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art. 119.1 C.P.C. a été remise au greffe à l'intention de Mohamed Saber Afzal. Lieu: Longueuil Date: 30 mars 1993 YVAN ALLY, PROT. ADJ. COUR SUP.

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements. 1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées. 2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé. 3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec. CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-14-000623-934 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT CINDY JOANNA MITCHELL

Partie requérante -et- DÉPOSITAIRE DES REGISTRES DE LA VILLE DE MONTRÉAL -et- PROTONOTAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE DU DISTRICT DE MONTRÉAL -et- PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC -et- RUTH ANN RUSSEL Mis-en-cause

ASSIGNATION. ORDRE est donné à RUTH ANN RUSSEL, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, Qc, le 10 juin 1993 à 9h15, salle 2.16 suite à la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la requête en rectification des registres des actes et de l'état civil a été remise au greffe à l'intention de RUTH ANN RUSSEL. Lieu: Montréal Date: 25 mars 1993 MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR MUNICIPALE, NO: SV92-0056. VILLE DE PIERREFONDS, Partie demanderesse, -vs- SALLY BOYLES, Partie défenderesse. Le 13ème jour d'avril 1993, à 10h30, au 14896 SIGMA, Pierrefonds, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: SALLY BOYLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Honda, Accord, licence ITS-593. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL BOISSEAU, huissier, (514)882-1921, Mt: 328-1122. BOISSÉVY, POULIOT & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1515 Boul. Chomedey, # S-01, Laval, Qc, H3V 3Y7.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT CANTON DE MAGOG

Partie demanderesse -et- HARRIS GARDNER Partie défenderesse

ASSIGNATION. ORDRE est donné à HARRIS GARDNER, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

Une copie du bref d'assignation et déclaration a été remise au greffe à l'intention de HARRIS GARDNER. Lieu: Montréal Date: 30 mars 1993 MICHEL MARTIN, P.A.

MULTITEK (1989) INC. PRENEZ AVIS que MULTITEK (1989) INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. MONTRÉAL, le 25 septembre 1993. Jean-Louis Gauvin, président.



Province de Québec, District de Terrebonne, COUR MUNICIPALE LA VILLE DE ST-EUSTACHE - VS -

dossier no. C92-0000054, FORTIN SYLVAIN, 01-06-71; dossier no. C91-0042758, RODRIGUE JAMES, 18-12-63; dossier no. C91-0048005, ST-PIERRE YVON, 29-11-32; dossier no. C-91-0050014, PILON LISE, 21-03-59; dossier no. C91-0050062, LEBLANC MICHEL, 25-10-63; dossier no. C91-0050063, LEBLANC MICHEL, 25-10-63; dossier no. C91-0051003, ROUSSEL ROGER, 21-01-58; dossier no. C91-0054375, LEBLANC ROBERT, 13-07-66; dossier no. C92-0000039, PARENT RITCHY, 13-11-73; dossier no. C92-0000044, O'KELL RONALD, 28-09-57; dossier no. C92-0049807, CLÉMENT HÉLÈNE, 31-03-68; dossier no. C92-0050079, LEBEL TONY, 04-08-72; dossier no. C92-0050080, LEBEL TONY, 04-08-72; dossier no. C92-0050249, LANDRY JEAN-DENIS, 11-05-54; dossier no. C92-0050546, C.J.L. RENOVATIONS; dossier no. C92-0050603, NEVEU RICHARD, 20-06-64; dossier no. C92-0050668, BEAUPRÉ JOSEPH-FRANCOIS, 18-03-67; dossier no. C92-0051161, LAMOTHE JOSE, 26-07-48; dossier no. C92-0051174, LEBREUX JOSÉE, 30-11-70; dossier no. C92-0051765, LEVASSEUR MICHEL, 27-10-64; dossier no. C92-0051782, NICHOLLS NORMAND, 08-02-62; dossier no. C92-0051787, LEBLANC MICHEL, 25-10-63; dossier no. C92-0051894, BERGERON SUZIE, 03-04-61; dossier no. C92-0051895, BERGERON CHANTAL, 03-04-61; dossier no. C92-0051896, BERGERON SUZIE, 03-04-61, dossier no. C92-0052038, LABOURSADIÈRE PATRICK, 17-03-70; dossier no. C92-0052229, SIMARD ANDRÉ, 07-11-43; dossier no. C92-0052267, DUCLENGIL WINDSONY, 07-08-62; dossier no. C92-0052525, LEPAGE YVES, 27-11-44; dossier no. C92-0052526, LEPAGE YVES, 27-11-44; dossier no. C92-0052527, LEPAGE YVES, 27-11-44; dossier no. C92-0052528, LEPAGE YVES, 27-11-44; dossier no. C92-0052529, LEPAGE YVES, 27-11-44; dossier no. C92-0052530, LEPAGE YVES, 27-11-44; dossier no. C92-0052553, RATELLE ÉRIC, 08-07-64; dossier no. C92-0052825, DESJARDINS JEAN, 28-06-66; dossier no. C92-0052909, MORIN JEAN, 10-10-61; dossier no. C92-0052917, DESROCHES MIKE, 18-04-68; dossier no. C92-0052920, DESROCHES MIKE, 18-04-68; dossier no. C92-0052970, GOULET ALAIN, 11-12-70; dossier no. C92-0052971, GOULET ALAIN, 11-12-70; dossier no. C92-0053099, GAGNON SYLVIE, 20-06-55; dossier no. C92-0053178, MESA JUAN MARCO, 23-02-67; dossier no. C92-0053280, THIBERT BRUNO, 08-11-68; dossier no. C92-0053303, PERREAULT MICHEL, 03-01-56; dossier no. C92-0053433, BASTIEN STEPHANE, 19-09-64; dossier no. C92-0053482, RATELLE ÉRIC, 08-07-64; dossier no. C92-0053596, BEAULIEU CAROLE, 04-08-61; dossier no. C92-0053612, RATELLE ÉRIC, 08-07-64; dossier no. C92-0053613, RATELLE ÉRIC, 08-07-64; dossier no. C-92-0053671, LAFOND MARTIN, 22-03-71; dossier no. C92-0053855, FORTIN MARIO, 13-12-62; dossier no. C92-0054135, CASTONGUAY JACQUES, 22-11-66; dossier no. C92-0054164, BELIVEAU ANDRÉ, 15-05-67; dossier no. C92-0054212, FARLEY JACQUES, 19-12-72; dossier no. C92-0054535, HYNES BRENDAN MATTHEW, 16-03-62; dossier no. C92-0054544, FLEURY ROBERT, 12-06-66; dossier no. C92-0054581, PROVOST SYLVAIN, 20-10-66; dossier no. C92-0054590, RICHER DENIS, 30-10-57; dossier no. C92-0054602, COATES DESMOND, 04-02-68; dossier no. C92-0054673, TREMBLAY NATHALIE, 24-10-70; dossier no. C92-0054814, BÉDERIC JEAN-MARC, 26-05-68, dossier no. C92-0055050, TUM LAK, 05-02-68; dossier no. C92-0055206, BOUCHER CHARLES, 19-12-67; dossier no. C92-0055246, GAGNON GILLES, 16-09-66; dossier no. C92-0055309, RIVERIN CARL, 09-03-62; dossier no. C92-0055321, GAGNON GILLES, 16-09-66; dossier no. C92-0055430, LANGEVIN PASCAL, 18-11-72; dossier no. C92-0055431, LANGEVIN PASCAL, 18-11-72; dossier no. C92-0055432, LANGEVIN PASCAL, 18-11-72; dossier no. C92-0055433, LANGEVIN PASCAL, 18-11-72; dossier no. C92-0055446, PLANTE JACQUES, 06-04-55; dossier no. C92-0055519, IRELAND PATRICK, 29-03-70; dossier no. C92-0055539, LACHAPPELLE MICHEL, 11-06-49; dossier no. C92-0055585, POIRIER STEPHANE, 30-12-71; dossier no. C92-0055796, CORVOISIER LIONEL, 22-05-67; dossier no. C92-0055892, IRELAND PATRICK, 29-03-70; dossier no. C92-0055893, IRELAND PATRICK, 29-03-70; dossier no. C92-0056098, ROCH MARTIN, 21-10-71; dossier no. C92-0056137, MÉNARD DENIS, 05-10-56; dossier no. C92-0056316, IRELAND PATRICK, 29-03-70; dossier no. C92-0056374, GAGNON CLAUDE, 24-08-46; dossier no. C92-0056382, BÉDERIC JEAN-MARC, 26-05-68; dossier no. C92-0056424, IRELAND PATRICK, 29-03-70; dossier no. C92-0056425, IRELAND PATRICK, 29-03-70; dossier no. C92-0056454, MELOCHE RICHARD, 13-11-52; dossier no. C92-0056459, BEAUCHAMP GUY, 23-04-47; dossier no. C92-0056460, BEAUCHAMP GUY, 23-04-47; dossier no. C92-0056529, BAZINET JACQUES, 24-01-65; dossier no. C92-0056532, GÉLINAS JACQUES, 19-01-59; dossier no. C92-0056711, 07-03-68; dossier no. C92-0056776, BRODEUR DENIS, 06-09-61; dossier no. C92-0056777, BRODEUR DENIS, 06-09-61; dossier no. C92-0056894, BARRETTE GAETAN, 16-08-62; dossier no. C92-0056905, BRODEUR DENIS, 06-09-61; dossier no. C92-0056915, BEAUCHAMP GUY, 23-04-47; dossier no. C92-0056916, BEAUCHAMP GUY, 23-04-47; dossier no. C92-0056918, IRELAND PATRICK, 29-03-70; dossier no. C92-0056920, BOUCHER JACQUES, 02-02-63; dossier no. C92-0056928, FONDRONNE ANDRÉ, 17-03-61; dossier no. C92-0056948, LEBEAU JONATHAN, 24-11-67; dossier no. C92-0056961, BRUNELLE SERGE, 08-12-69; dossier no. C92-0057090, LETTRE STEPHANE, 15-03-69; dossier no. C92-0057200, IRELAND PATRICK, 29-03-70; dossier no. C92-0057201, RABANAL PATRICIO RAMON, 27-01-72; dossier no. C92-0057622, DREYFUS DANIEL, 02-08-41; dossier no. C92-0057636, MARSAN JEAN, 02-11-59; dossier no. C92-0057649, PAQUETTE CHRISTIAN ERICK, 05-09-71; dossier no. C92-0057651, PAQUETTE CHRISTIAN ERICK, 05-09-71; dossier no. C92-0057722, HUARD ANDRÉ, 02-04-69; dossier no. C92-0057846, SAVAGE RODRIGUE, 19-04-56; dossier no. C92-0057847, SAVAGE RODRIGUE, 19-04-56; dossier no. C92-0057905, LEROUX DANNY 20-06-70; dossier no. C92-0057906, LEROUX DANNY, 20-06-70; dossier no. C92-0057990, TREMPE JOCELYN, 19-05-62; dossier no. C92-0058545, LAMACCHIA JAMES, 13-03-53; dossier no. C92-0058894, PLECKO JOHN, 02-01-61; dossier no. C92-0059004, LETTRE STEPHANE, 15-03-69; dossier no. C92-0059005, LETTRE STEPHANE, 15-03-69; dossier no. C92-0059651, RAVARY JACQUES, 31-03-54; dossier no. C92-0060218, PLECKO JOHN, 02-01-61.

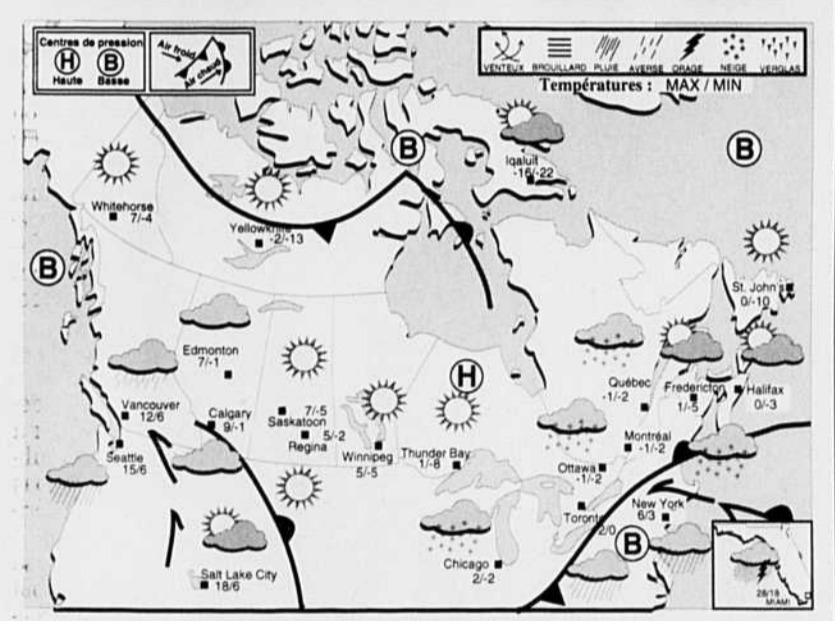
Les défendeurs sont par les présentes requis de comparaître le 4 mai 1993, à 9h30 à la Cour municipale de Saint-Eustache, située au 168 rue Dorion, Saint-Eustache. Une copie de l'assignation et de la dénonciation sont déposées au greffe de cette Cour. Prenez de plus avis qu'à défaut de comparaître, un jugement sera prononcé contre les défendeurs.

Saint-Eustache ce 25ème jour de mars 1993. Francyne Tanguay Juge de paix

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce soir, Vendredi, Samedi, Dimanche. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).



Situation générale: confirmation de la tempête de neige prévue sur l'extrême sud-ouest du Québec. Ceci n'est pas un poisson d'avril... Le premier avril est reconnu depuis longtemps comme la journée traditionnelle de la plaisanterie. Mais malheureusement pour plusieurs ceci n'est pas une attrape. En effet après un printemps bien entamé depuis environ une semaine une importante dépression en provenance des Grands Lacs apportera de la neige aujourd'hui jour du célèbre poisson et les vents forts du nord-est s'éleveront et causeront de la poudrière. Des accumulations de 15 à 25 cm sont attendues sur l'extrême-sud de la province. Les régions plus au nord seront épargnées grâce à une crête de haute pression qui donnera du soleil sur ces mêmes régions. Vendredi la neige

# LE DEVOIR

# LE MONDE

PERSPECTIVES

BOSNIE-HERZÉGOVINE

## L'Ukraine hésite à se dénucléariser

Plusieurs législateurs craignent le voisin russe

STEVEN ERLANGER  
THE NEW YORK TIMES

Les remous politiques en Russie bloquent les efforts déployés en vue de réduire substantiellement les armements nucléaires aux États-Unis et dans l'ex-URSS.

En Ukraine, la crainte rallumée du nationalisme russe a poussé un nombre grandissant de législateurs à réclamer que Kiev garde sous sa coupe des armements nucléaires. En 1992, le président Leonid Kravtchouk avait promis que non seulement l'Ukraine ratifierait le traité intervenu en 1991 entre l'URSS et les États-Unis pour la réduction de têtes nucléaires, mais également le traité sur la non-prolifération de toutes les armes atomiques, qui remonte à 1970.

L'effondrement de l'URSS signifiait que des armes atomiques se retrouvaient dans quatre républiques: Ukraine, Bélarusse, Khazakhstan et Russie. Seule l'Ukraine n'a pas signé le traité de juillet 1991 portant réduction du tiers des têtes nucléaires sur les missiles américains et soviétiques. Les législateurs qui discutent présentement de ce traité sont réticents à se défaire d'armements hérités de l'Union Soviétique. Tant que les quatre républiques impliquées n'ont pas ratifié Start I (1991) et le traité de 1970, on ne peut prévoir que Moscou et Washington pourront ratifier un traité complémentaire que les présidents Eltsine et Bush ont pourtant signé en janvier 1993. Ce Start II laisserait 3500 têtes nucléaires à chacun des deux pays qui, conjointement, disposent présentement de 21 000 têtes nucléaires.

On a mis au point Start II pour compléter Start I. Un an ou plus peut s'écouler avant que ne soit ratifié Start II, estiment des diplomates occidentaux. Le traité que discute maintenant le parlement ukrainien est de toute première importance, car lorsque s'est effondrée l'URSS, l'Ukraine a revendiqué toute propriété russe sur son territoire, ce qui inclut les armements atomiques.

Kravtchouk et son gouvernement n'ont pas retiré leur engagement de signer les deux traités. Certains ténors, parmi les législateurs de Kiev, disent maintenant qu'il faut retifier Start I moyennant certaines conditions, mais que l'Ukraine devrait différer la signature du traité de 1970 qui en ferait un territoire non-nucléaire. Ce bloc de législateurs pense que le fait de conserver des armes nucléaires dissuadera la Russie de tenter de ramener Kiev sous son aile.

Le député Dmytro Pavlichko, qui dirige le comité parlementaire sur les affaires étrangères, pense que la situation en Russie complique les choses, que l'appui d'Ukrainiens à un projet d'État non-nucléaire était plus fort il y a quelque temps que maintenant. Il y a eu une ratification de Start I par le Parlement, prévoit-il, mais ralentissement de la démarche menant à devenir un État non-nucléaire: «dans trois ou quatre ans, les choses se seront calmées en Russie».

Le traitement différent fait à Start I et au traité de non-prolifération ferait dérailler les deux traités, la Russie ayant annoncé qu'elle n'appliquerait pas Start I tant que les trois autres républiques ne seraient pas devenues «non-nucléaires». Le Bélarus a signé, et le Kazakhstan a promis de le faire et personne n'est prêt à douter de cette promesse. Avant l'effondrement de l'URSS, Moscou aurait pu se plier aux dispositions de Start I en détruisant les silos qui abritaient les 130 missiles intercontinentaux SS-19 en Ukraine tout en laissant ses autres missiles en place. Si l'Ukraine avait la même interprétation du traité, elle aurait au moins 460 têtes nucléaires montées sur des missiles plus modernes (SS-24) et 30 bombardiers munis d'environ 416 têtes nucléaires sur les appareils ou les missiles. Le fait de maintenir un tel arsenal équivalait à renier la promesse faite par Kravtchouk à Bush, soit l'élimination des armements stratégiques dans les sept ans qui suivront la ratification de Start I.

Les diplomates occidentaux affirment que les armements nucléaires en Ukraine sont sous le contrôle de la Communauté des États Indépendants (CEI) — 11 ex-républiques soviétiques. Un diplomate signale qu'il y a dans ce domaine une grande expertise en Ukraine, qui pourrait songer à gérer ce stock, d'autant que dans les cercles dirigeants, certains pensent que l'Ukraine n'a d'importance aux yeux des États-Unis qu'en raison de ces armements. Certains reprochent à Washington de ne pas suffisamment diversifier son aide économique et culturelle dans l'Est.

### Pressions américaines

Washington accroit ses pressions sur Kiev, qui n'apprécie pas tellement. Le président Clinton a rencontré le 25 mars le ministre ukrainien des Affaires étrangères Anatoli Zlenko. Il a fait de la ratification des traités une condition préalable à une amitié longue et durable. Le vice-ministre aux Affaires étrangères (Tarasyuk) a fait valoir qu'il n'était pas sain de pressurer le Parlement qui essaie de trouver une porte de sortie... ce serait selon lui donner des atouts aux législateurs qui ne veulent pas approuver le traité de non-prolifération et qui entendent laisser une marge de manoeuvre à l'Ukraine.

M. Pavlichko croit que l'Ukraine doit se montrer habile et demeurer un État fort sans menacer personne, les Ukrainiens pouvant en quelque sorte, en Europe de l'Est, faire pièce à l'expansionnisme russe. Le général Volodimir Tolubko compte parmi le petit groupe qui milite en faveur d'une force de dissuasion ukrainienne. Bogdan Horyn, un des adjoints de Pavlichko, revendique pour l'Ukraine le droit d'être ou de ne pas être un État non-nucléaire; il fait valoir que l'instabilité présente de la Russie pourrait même signifier qu'il est dangereux de se défaire de ces armements.

Le vice-ministre Tarasyuk, une fois qu'il eut pris connaissance de telles affirmations, a émis un soupir et réaffirmé que «la position du gouvernement n'a pas changé» et qu'il est «préparé de faire un compte des votes éventuels au Parlement de Kiev».

Toutefois, les diplomates occidentaux se montrent moins optimistes que M. Tarasyuk. Ils disent croire que le camp favorable à différer la ratification du traité de non-prolifération (INP) gagne en importance. L'un des diplomates affirme que le président Kravtchouk est ambigu en ce domaine, car devant les présidents et journalistes étrangers il se dit en faveur des traités, «ce qu'il ne dit pas dans son pays».

L'Ukraine, s'il faut en venir à abandonner le nucléaire, demande des compensations et exige des garanties (qu'elle ne formule pas précisément) contre des attaques venant de puissances détentrices d'armements nucléaires.

## Interdiction de survoler, dit l'ONU



Ces femmes et ces enfants musulmans font partie de quelque 2000 personnes évacuées de la ville assiégée de Srebrenica à bord des convois humanitaires des Nations Unies.

### Le Conseil de sécurité autorise le recours à la force pour faire respecter la zone d'exclusion aérienne

New York (AFP) — Après plusieurs semaines de tergiversations, le Conseil de sécurité de l'ONU a autorisé hier soir la mise en oeuvre de moyens militaires pour faire respecter la zone d'exclusion aérienne en Bosnie-Herzégovine.

Cependant, à la demande de la Russie, la résolution adoptée à New York a limité toute opération au seul espace aérien bosniaque, alors qu'un précédent projet aurait permis d'éventuels bombardements de cibles au sol.

La résolution 816 renforçant la zone d'exclusion aérienne en Bosnie-Herzégovine a recueilli quatorze voix favorables. La Chine s'est abstenue. Le Conseil de sécurité compte quinze membres.

L'adoption du projet avait été reportée à plusieurs reprises, notamment la semaine dernière, à la suite d'une menace de veto de la part de la Russie, qui s'est finalement ralliée au texte amendé hier.

La résolution, qui entrera en vigueur dans sept jours, autorise les États membres de l'ONU, agissant à titre national ou dans le cadre d'organisations ou d'arrangements régionaux, à prendre «toutes mesures nécessaires dans l'espace aérien de la Bosnie-Herzégovine» pour faire respecter l'interdiction de survol, décrétée il y a six mois, «en cas de nouvelles violations».

Cela veut dire que les avions oc-

cidentaux auront le droit d'intercepter, voire d'abattre, tout appareil intrus.

L'opération de surveillance, dans laquelle l'OTAN aura un rôle prépondérant, se déroulera «sous l'autorité du Conseil de sécurité et moyennant une étroite coordination» avec le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, et la Force de Protection des Nations unies (FORPRONU).

L'interdiction de survol de la Bosnie-Herzégovine avait été décrétée le 9 octobre dernier par les Nations unies. Près de 500 violations ont été dénombrées depuis, en particulier par des appareils serbes qui, encore récemment, ont bombardé des villages musulmans.

### Mesure maintes fois réclamée par les Musulmans

Hier, le Conseil de sécurité a étendu l'interdiction à «tous les vols d'aéronefs» (avions/hélicoptères, civils/militaires), sauf ceux autorisés par la FORPRONU.

La mise en oeuvre de mesures militaires pour assurer le respect de la zone d'exclusion aérienne en Bosnie-Herzégovine avait été réclamée à de très nombreuses reprises par les Musulmans bosniaques, qui ont signé la semaine dernière l'ensemble du plan de paix ONU-CEE. Les États-Unis s'étaient engagés à oeuvrer en faveur d'une nouvelle résolution.

La semaine dernière, des diplomates occidentaux avaient justifié les retards dans l'adoption du texte en les liant à la situation intérieure en Russie.

Le vote d'hier soir au Conseil de sécurité est intervenu alors que les pressions se multiplient sur les Serbes de Bosnie pour qu'ils signent l'ensemble du plan de paix ONU-CEE, déjà entériné par les Musulmans et les Croates de la République.

Les partisans du leader serbe Radovan Karadzic doivent déterminer leur attitude à l'égard du projet de règlement lors d'une réunion prévue à partir de vendredi à Bileca (sud-est de la Bosnie-Herzégovine).

Juste avant le vote à l'ONU, l'ambassadeur de France Jean-Bernard Mérimée a averti que certains membres du Conseil de sécurité travaillaient déjà à la mise au point d'une nouvelle résolution visant à renforcer le régime des sanctions contre la République Fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro), qui se trouve ainsi placée «sous la menace d'un isolement économique total».

Les Occidentaux estiment que le gouvernement de Belgrade a les moyens de convaincre ses alliés serbes de Bosnie. Un émissaire spécial du président russe Boris Eltsine, M. Vitali Tchourkine, assistera à la réunion de Bileca.

## Le bouclage de Gaza et de la Cisjordanie gêne l'économie israélienne

L'armée israélienne a établi hier des barrages sur les routes d'accès vers Israël, tandis que des opérations de nettoyage se sont déroulées dans les territoires occupés. A Beit Hanina, au nord de Jérusalem, des soldats ont contraint à rebrousser chemin les voitures à plaques bleues, immatriculation de la Cisjordanie. Les Palestiniens qui tentaient de pénétrer à bord de taxis immatriculés en Israël étaient embarqués dans des fourgonnettes de police pour interrogatoire. Par ailleurs, la police de la région de Tel-Aviv et de Jérusalem a arrêté 540 Palestiniens qui se trouvaient en Israël après le bouclage des territoires occupés, que le porte-parole de la délégation palestinienne aux négociations de paix, Mme Hanane Ashraoui, a qualifié de «punition collective imposée à notre peuple. Dans le passé nous avons constaté que cette mesure provoquait une escalade de la violence et il en sera de même cette fois-ci», a-t-elle ajouté. Dans l'immédiat, Israël se prive en tout cas d'une bonne partie de sa main d'oeuvre.

Jérusalem (AFP) — Le bâtiment, l'agriculture et l'hôtellerie en Israël sont touchés par la fermeture des territoires occupés et les employeurs cherchent des alternatives pour remplacer leurs employés palestiniens bloqués chez eux pour une durée indéterminée.

Quotidiennement, quelque 115.000 ouvriers palestiniens viennent travailler en Israël. Leurs salaires représentent 35% du PNB de la Cisjordanie — fermée depuis hier — et la moitié de celui de la bande de Gaza — close depuis mardi —, soit au total près d'un milliard de dollars.

Selon le porte-parole du service israélien de l'emploi, Hillel Fartug, 65% des ouvriers palestiniens travaillent dans le bâtiment, 10% dans l'industrie, 9% dans les services (hôtellerie et restaurants) et 3,7% dans l'agriculture.

Le Premier ministre Yitzhak Rabin a affirmé mardi: «mon objectif est de réduire au plus vite le nombre des Palestiniens employés en Israël. Je veux éviter qu'il y ait des coups de couteaux à Bat-Yam, Tel Aviv ou Nazareth».

Le soir même, les agences pour l'emploi sont restées ouvertes jusqu'à 21 heures pour répondre à la demande de main-d'oeuvre des employeurs israéliens.

Les chantiers de construction étaient déserts hier. Les 60 000 Palestiniens y travaillant représentent 50% de la main-d'oeuvre du secteur.

Les entrepreneurs ont créé un bureau spécial chargé du recrutement. Le porte-parole de leur association, Zvi Friedman, a estimé que «tous les ouvriers palestiniens peuvent être remplacés par des Israéliens en six à huit mois, avec des mesures incitatives du gouvernement».

Selon lui, «on peut former rapidement aux techniques du bâtiment des soldats récemment démobilisés».

Un député de droite, Haïm Kaufman, a suggéré que le service militaire obligatoire de trois ans soit écourté de six mois pour les candidats à un travail dans ce secteur. Il propose aussi de diriger vers le bâtiment un grand nombre de nouveaux immigrants, ainsi que les quelque 200 000 demandeurs d'emplois israéliens (11% de la population active).

Chaque jour d'arrêt de travail dans le bâtiment représente une perte sèche d'un million de dollars pour les entrepreneurs, selon leurs évaluations.

L'industrie est moins dépendante des Palestiniens: 7.000 personnes surtout employées dans les entreprises textiles. Les patrons israéliens ont fait appel aux chômeurs, en annonçant dans les journaux et à la radio les numéros d'un «téléphone rouge» pour l'embauche.

Privés de leur 30.000 ouvriers palestiniens, les agriculteurs israéliens s'adressent, eux, aux étudiants, aux lycéens et aux nouveaux immigrants.

Le porte-parole du ministère de l'Agriculture, Mme Batia Kinan, a indiqué que «des pourparlers sont en cours avec les responsables de l'Éducation pour mobiliser les écoliers et lycéens». Selon elle, le ministère pourrait aussi appeler à l'aide un grand nombre de retraités de l'agriculture.

Selon le ministère du Travail, les quotas autorisés de main-d'oeuvre étrangère pourraient être revus à la hausse. Israël emploie quelques milliers d'étrangers venus surtout de Thaïlande, des Philippines, du Portugal et de Turquie.

## Six personnes meurent dans la cohue lors de l'évacuation de Srebrenica

Sarajevo (AFP) — Six personnes sont mortes hier dans des mouvements de foule incontrôlés lors de l'évacuation par l'ONU de Musulmans de l'enclave musulmane de Srebrenica, en Bosnie orientale, a-t-on appris auprès du Haut Commissariat pour les Réfugiés.

Deux personnes ont été tuées dans la cohue lorsqu'une foule de réfugiés a cherché à monter dans les 14 camions du convoi à Srebrenica, a indiqué un porte-parole du HCR, M. John McMillan, interrogé à Zagreb depuis Sarajevo.

Plus tard, alors que le convoi était déjà en route vers Tuzla, il a rencontré des camions vides qui venaient de cette ville pour faciliter l'opération en offrant plus de place aux réfugiés. Mais, pendant le transfert d'une partie des passagers, quatre autres personnes sont mortes, a indiqué le porte-parole.

(Un porte-parole du HCR à Belgrade avait déjà annoncé que «deux enfants au moins» étaient morts «écrasés par la foule» à Srebrenica et que quatre autres personnes étaient mortes «durant le voyage», sans préciser les causes du décès de ces quatre personnes.)

Lorsque les camions sont entrés dans la zone sous contrôle musulman non loin de Tuzla, ils ont dû s'arrêter, des mines ayant été posées sur la route pour les empêcher d'avancer. Un groupe de soldats musulmans a alors entouré le convoi et menacé d'ouvrir le feu si les conducteurs avançaient, a ajouté le porte-parole.

Informé de la situation, le représentant spécial du HCR en ex-Yougoslavie, M. José Maria Mendiluce, a téléphoné de Zagreb au président bosniaque Alija Izetbegovic. Ce dernier a alors donné l'ordre aux militaires de laisser passer le convoi. Celui-ci a continué son chemin et devait se trouver en milieu d'après-midi tout près de Tuzla, a encore indiqué M. McMillan.

HAÏTI

## Caputo demande la collaboration du secteur privé

Port au Prince (AFP) — M. Dante Caputo, le médiateur de l'ONU et de l'Organisation des États américains (OEA) pour Haïti, a demandé, hier à Port-au-Prince, la collaboration du secteur privé haïtien pour résoudre la crise politique dans le pays à l'issue d'une mission de dix jours dans l'île.

Lors d'une brève déclaration à la presse à l'issue d'une rencontre de deux heures avec les responsables des associations socio-professionnelles et patronales haïtiennes, M. Caputo a indiqué que ses discussions pour l'établissement d'une «procédure et d'un agenda» pour une solution négociée de la crise «avançaient» et qu'il «fallait aller vite».

Il a toutefois reconnu qu'il y avait des «problèmes» et qu'il «était là pour cela».

«La démocratie est l'objectif. On doit respecter le jeu démocratique et tous les secteurs ont leur rôle pour arriver à une solution de la crise», a déclaré le médiateur, soulignant que la «communauté internationale ne devait pas subir un échec en Haïti» pour des raisons latino-américaines et d'ordre international.

«Il n'y a pas de table de négociation, les négociations se font par secteur», a indiqué le diplomate, relevant que «tout le monde avait peur» et qu'il fallait «bâtir une situation nouvelle». Pour l'ancien ministre argentin des Affaires étrangères, «la communauté internationale est là pour aider tous les Haïtiens et ne recherche pas un jour de gloire et dix ans de malheur».

De son côté, un porte-parole du patronat haïtien a indiqué à l'AFP que le secteur privé avait demandé à M. Caputo de «procéder avec beaucoup de précautions et de ne pas brûler les étapes», insistant sur les garanties économiques internationales pour relancer le pays dont l'économie est ruinée par la crise et l'embargo.

Le médiateur international a quitté en début d'après-midi Port-au-Prince pour New York, où il doit rendre compte des résultats de sa mission au secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, avant de revenir la semaine prochaine à Port-au-Prince pour poursuivre sa mission.

## Des retraités américains à la rescousse des Russes

Washington (AP) — Les États-Unis, qui comptent beaucoup sur leurs alliés industrialisés et les institutions financières internationales pour participer à l'aide de la Russie, se préparent aussi à envoyer dans ce pays des centaines d'experts.

Des responsables ont affirmé hier que ces experts, notamment des retraités dans les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des affaires, passeraient six mois à deux ans sur place. Leur mission: participer à la modernisation des domaines agricoles et des usines, créer un réseau efficace de transports et des petites entreprises, favoriser le passage à l'économie de marché.

Les trois quarts de ces programmes échapperont au contrôle du gouvernement central et viseront la province, notamment pour reconforter des Russes qui ont tendance à associer réforme et temps difficiles.

Concernant l'aide globale des industrialisés, elle pourrait bien ressembler aux 24 milliards\$ US d'aide annoncés en avril 1992 par George Bush — près de la moitié de cette somme n'a pas été dépensée et le gouvernement Clinton affirme lui aussi que l'aide sera faible tant que les Russes n'auront pas remis de l'ordre chez eux.

LE MONDE

ALGÉRIE

Les islamistes ont-ils infiltré l'armée?

ALGER (AFP) — Une attaque meurtrière il y a dix jours contre une caserne par un groupe ayant bénéficié de complicités de militaires repose la question de l'infiltration islamiste au sein de l'armée.

Ce coup de force, le plus important jamais annoncé officiellement, qui a fait 18 morts parmi les militaires, rapidement connu grâce au bouche à oreille malgré l'embargo officiel, a provoqué une vive émotion dans le pays.

Le déploiement militaire dans l'Algérie, pour retrouver les assaillants dont 23 ont été tués, a déclenché une vague de rumeurs selon lesquelles l'armée disposerait désormais des pleins pouvoirs.

Depuis l'instauration de l'état d'urgence en février 1992, une centaine de militaires, dont une vingtaine d'officiers subalternes, ont été déferés devant les tribunaux sous les chefs d'accusation d'atteinte à la sûreté de l'Etat, participation ou complicité dans des actions islamistes, constitution de groupes armés, notamment.

Plus de 30 peines capitales ont été prononcées à leur encontre, dont une vingtaine par contumace, par les tribunaux militaires de Bechar (sud-ouest), Ouargla (sud-est) et Blida (centre). Deux ont été exécutés et un troisième, condamné à mort par défaut, a été abattu en février à Alger.

Le ministre de la Défense, Khaled Nezzar, un des cinq membres du Haut comité d'Etat (HCE, présidence collégiale) avait fait état il y a quelques mois de désertions au sein de l'armée. Aucune indication n'est disponible sur le nombre de ces déserteurs.

L'attaque contre la caserne de la logistique de Boughzoul dans le département de Medea (centre) a été menée le 22 mars par 35 islamistes armés, qui ont bénéficié de la complicité de quatre militaires.

L'attaque a donné lieu à un véritable carnage, notamment à l'arme blanche, contre les soldats surpris au moment de la rupture du jeûne de l'avant dernier jour du mois de ramadan.

Deux de ces complices ont introduit dans la caserne un premier groupe de six islamistes et les deux autres ont convoyé le reste des assaillants, soit 29 personnes, dans un camion militaire à l'intérieur de l'enceinte.

La riposte des unités spéciales de l'armée semble avoir été sévère: 23 assaillants ont été tués et 16 autres sont toujours recherchés.

Cette attaque porte à 234 le nombre d'islamistes tués depuis l'instauration du couvre-feu dans l'Algérie en décembre, selon un bilan officiel. Les forces de l'ordre ont perdu 78 agents durant la même période, selon un décompte non-officiel.

Guerre des drapeaux au sujet de la Macédoine

La Grèce s'oppose toujours à l'entrée à l'ONU de l'ex-république yougoslave

Athènes (AFP) — La Grèce, qui semblait se résigner à une sorte d'armistice dans la querelle sur le nom de la Macédoine, a lancé la «guerre du drapeau» pour s'opposer, in extremis, à l'entrée à l'ONU de l'ex-république yougoslave.

Les Grecs devaient donner mardi leur feu vert au projet de compromis élaboré au Conseil de Sécurité quand ils ont soudainement émis une nouvelle exigence en déclarant qu'ils ne toléreraient pas que soit hissé sur le parvis du siège des Nations-Unies, à New-York, le drapeau de la Macédoine.

Choisi l'été dernier par le parlement macédonien, ce drapeau est frappé, sur fond rouge, du soleil à 16 rayons de Vergina, symbole de l'ancienne dynastie macédonienne. Pour les Grecs, il s'agit d'un «vol historique» qui «porte atteinte de manière brutale à la conscience nationale hellène».

Le ministre grec des affaires étrangères, M. Michalis Papaconstantinou a déclaré hier que la «Grèce ne reculerait pas sur l'affaire du drapeau», alors le président en exercice du conseil de sécurité, M. Terence O'Brien (Nouvelle Zélande) a admis l'impasse actuelle, laissant entendre qu'il aurait préféré que cette question soit mise de côté pour l'instant.

Après s'être enlisée à la CEE, la dispute politico-sémantique sur la reconnaissance du petit Etat balkanique était passée en début d'année aux Nations-Unies, où elle n'a toujours pas pu trouver solution, épuisant déjà trois présidences successives au Conseil de sécurité (Japon, Maroc, et Nouvelle-Zélande).

Accepté par Skopje, un projet de résolution mis au point par les trois pays de la CEE membres du Conseil (Espagne, France et Gran-

de-Bretagne) prévoit l'admission de la Macédoine sous un nom provisoire dans l'attente d'une appellation définitive au terme d'une procédure d'arbitrage-médiation.

«Après des mois de laborieuses tractations diplomatiques, cette histoire de pavillon peut sembler décourageante et puérile», a commenté à l'AFP un diplomate européen de haut rang à Athènes, qui estime que cette nouvelle affaire «donne la mesure du climat ambiant dans les Balkans».

Jusqu'à alors peu connu, l'emblème de Vergina, qui orne un coffret funéraire de Philippe de II de Macédoine retrouvé en 1977 sur le site grec de Vergina, s'est imposé comme le signe le plus évident de la «Macédomanie» nationaliste qui sévit en Grèce depuis un an.

Cet emblème a pris la forme de pin's, s'est transformé en broches, s'est incrusté au fond des cendriers et s'est aussi étalé sur les sacs d'emballages ou les factures d'électricité. La nouvelle pièce de 100 drachmes en est frappée coté pile, avec l'effigie d'Alexandre le Grand gravée coté face.

Le président macédonien Kiro Gligorov, lors d'un entretien accordé en janvier dernier à l'AFP, avait estimé que «ce genre de problème ne peut arriver que dans les Balkans, où les symboles et les mythes prennent une importance démesurée». Il avait assuré que les Macédoniens slaves «arrivés au 7ème siècle dans la région, n'ont aucune prétention sur le passé historique grec».

En février dernier, le gouvernement grec avait, à son tour, fait adopter par le parlement le soleil de Vergina comme emblème de la république hellénique et de la préfecture de Salonique.

Grève des métallos dans l'ex-RDA

Berlin (AFP) — L'ex-RDA va connaître à partir d'aujourd'hui un de ses plus importants conflits sociaux depuis 60 ans avec l'organisation par des milliers de métallurgistes et de sidérurgistes de grèves d'avertissement pour exiger de fortes hausses de salaires.

Le syndicat IG Metall, qui envisage également de lancer un appel à la grève totale dans la région, réclame l'application d'une augmentation de salaire de 26% au 1er avril dans la métallurgie et l'industrie électrique à l'est pour porter les salaires 82% du niveau de l'ouest.

Dans un geste sans précédent dans l'histoire allemande d'après-guerre, le patronat de la branche qui emploie 400 000 personnes a dénoncé cette convention collective fin février, affirmant qu'elle conduirait les entreprises à la faillite. Il ne propose que 9% de hausse.

Hier, les employeurs de la sidérurgie de l'est (20 000 employés) ont suivi l'exemple et annulé un accord similaire, qui prévoyait une hausse de 21% afin de porter les salaires à 80% du niveau de l'ouest. IG Metall craint que les dénonciations ne fassent rapidement tâcher d'huile, même à l'ouest.

Le syndicat lutte plus généralement pour que la promesse d'égaliser en 1994 les salaires entre l'est et l'ouest de l'Allemagne soit tenue. L'ajustement, principal fondement de l'unification interne du pays, avait été promis dans l'euphorie de l'unité politique mais est aujourd'hui remis en cause en raison du coût énorme de la reconstruction de l'ex-RDA.

«On peut dire qu'il s'agit de notre plus grande bataille depuis 1984», estime le porte-parole d'IG Metall, Juergen Daudzik. Le plus puissant syndicat de branche en Europe avait à cette époque obtenu la semaine de 35 heures dans la métallurgie ouest-allemande.

Aujourd'hui et demain, au moins 100 000 employés de la métallurgie et de la sidérurgie devraient observer des arrêts de travail de plusieurs heures. Les grèves d'avertissement devraient se poursuivre jusqu'à la mi-avril, date à laquelle un vote en faveur d'une grève totale pourrait intervenir, selon IG Metall.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340
Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal H2Y 3S6

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
NOUVEAU-BORDEAUX Duplex rénové. Bas, 10 1/2, non-chauffé, 3 s.b., 5 p./ex, bachelier gar. double, cour, 1100\$ Haut, grand 7 1/2, élect., 2 s.b. 7405 336-6953.
NOUVEAU-ROSEMONT 5 1/2, haut duplex, non-chauffé, 5255 Endroit tranquille, idéal pour retraités. Après 18h: 525-9642.
OUTREMONT en haut: luxueux 7 1/2 (2 étages), très spacieux, belle vue, ensoleillé, 2 grands balcons, garage, poss. bur. prof., 274-2838.
OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, 849-7081.
OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte St-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck", 277-5873.
OUTREMONT, rue Laurier, face église St-Viateur, grand 7 pces, chauffé, tout compris, 1450\$/mois. Possibilité d'occupation 20% en bureau, 733-1228.
PLATEAU, Berni-Moy, 5 1/2, en bon état, plancher de bois, Avril ou mai, 5805 442-8526.
PLATEAU de la Roche, près Mont-Royal, 3 1/2, chauffé, élect., propre, tranquille, juillet, 526-2115.
PLATEAU: Près métro, rue St-André 7 1/2 ensoleillé, jolies 6805 non chauffé, personnes tranquilles seulement. Références, 598-1444.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
VALLÉE DE ST-SAUVEUR Luxueuse résidence 14 pièces, 5 c.c., 3 s/bains, tourbillon, foyer, bureau, terr. paysager, patio, 2000\$/mois. Option d'achat. Peut servir de "Gîte du Passant". 224-7416.
176 CHALETS À LOUER
CHERTSEY, chalet moderne, toute commodité, tennis, lac privé avec truite, grand terrain, entretien et électricité compris, 15 000\$ par mois, avec option achat, disponible 1er mai. Jour: 477-5887, soir 968-2398.
LAC DES SABLES (STE-AGATHE) Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Sem/mois, 256-0179.
MAGOG, condo 2 c.c., foyer, b. tourbillon, piscine int./ext., vue sur lac, tennis. Week-end: 200\$ sem.; 550\$, au mois; 1 sem. gratuite. 819-843-8543, 514-641-2778.
MONT PICAQUE, Frelighsburg, 8 1/2 meublé, piscine, du 1er mai à fin octobre. 4605/mois, 263-4918.
ST-DONAT, Près de l'eau, 2 c.c., mezzanine, foyer, 1. équipé + autre chalet, idéal 2 ou 3 pers., prix abordable, 271-5889.
ST-GABRIEL DE BRANDON: Bord de l'eau, endroit calme, 3 c.c. Saison d'été 1-835-2828.

320 AMEUBLEMENT
ACHETER DIRECTEMENT meubles neufs dans l'emballage du manufacturier à prix d'ensemble. Salon, chambre, dinette, lit superposé, matelas Ouvert le dimanche, 593-4665 (métro St-Michel), 3250 Métropolitain est.
323 TÉLÉSTÉRIO/VIDÉO
NINTENDO et GENESIS, achat, vente, échange, 65 ATC, 271-3329.
330 MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER, portes et fenêtres en aluminium, 939-3411.
390 DIVERS
CHAISE ROULANTE NEUVE, Everest Gerning, garantie, 450\$, 494-8885.
401 POSTES CADRES, PROFESSIONNELS

550 VOYAGES
COUPLE MARIÉ SUISSE cherche famille d'accueil au Québec avec poss. de demi-pension entre 28 juil. et 11 août. Poss. accueil ou échange en Suisse. R. Bequin, Accacias 2, 2000 Neufchâtel, Suisse, 011 41 382 139 50.
551 CO-VOITURAGE
CHERCHE CO-VOITURAGE 8h30-9h00 AM, Marquette/Gilford à nouvelle adresse DEVOIR 2050 Bleury, 985-3322 (jour) 598-7012 (soir).
560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
Ciment-Brique-Cheminée 455-8803 RESTAURATION LAZARE ENR.
560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
RÉNOVATIONS Yvon Lemieux, de tout genre, super prix, 656-5935.

575 DÉMÉNAGEMENT
GILLES JODIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète, 253-4374.
695 AUTOMOBILES
ESCORT 1984, diesel, bleue, 2 portes, vitres teintées, A-1. Propre, très économique, 950\$ 381-9153.
695 AUTOMOBILES
JEEP YJ 88 6 cyl., 5 vit., 92 000 km, exc. état, équipée, 2 toits, 8200\$, 525-7389.
MERCEDES 560 SL, 87, 100 000 km., aut., blanche, décapotable, tout équipée, mécanique A1, 35 000\$ 581-2092.
VOLKS WESTPHALIA 87, 4X4, 84 000 km, 5 vitesses, état excellent. Vaut: 18 000\$. A discuter, 272-9416.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
A PIED métro Beaugrand, Terrasse Chénier, coteau 12 pces + s/sol, grande cour, 5 c.c. + bureau pour professionnels. 358-2950, 352-5573.
AHUNTSIC, rue Durham, nord de Gouin, coteau détaché, 5 pièces, s/sol fini, garage, près du métro, 387-6611. Agents s'abstenir.
AUTEUIL, boul. Ste-Rose, bung. comm., libre, thermopompe, etc. A voir! 169 000\$, 625-2511, 625-0230.
BOISBRIAND Superbe bungalow 90, ensoleillé, foyer, parc boisé, très beau quartier à vivre, 127 500\$, 434-0708.
BOUCHERVILLE, split, garage, coin de rue, p. chaleur, bain à remous, foyer, 165 000\$, 655-0188.
CARRÉ ST-LOUIS 306 Face au parc, triplex à rénover, 1600 pi.ca./étage + s/sol, idéal pour condos, 185 000\$, 523-7436.
CHOMÉDEY OUEST Bungalow constr. unique, 4 c.c., 3 s/bains, marbre Italie, s/vu, foyer, bar, garage. Eval. 177 400\$. Prix 167 000\$ ou meilleure offre. Pas d'agent, 843-7190, 949-4203.
LAVAL, boul. Concordia, bung. rénové, therm., piscine, piscines extra, entrée double, s/sol pour bureau, 149 000\$, 663-6973.
LOFT À VENDRE 1 000 pi.ca., s.b. et cuisine aménagées, ensoleillé, 88 500\$ Soir: 257-0587.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
LOFT Beaucoup de cachet, 1 600 p.c., 3e, ensoleillé, stat inf., terrasse, ch. ferme, 149 000\$ 255-0552.
LOFT: Près Stade Olympique, 757 p.c., 3e, béton, excellente insonor., aménagement à votre goût, 88 000\$, 252-LOFT.
LONGUEUIL (VIEUX): Loft, haut duplex, 1 300 p.c.a., 1 cc, terrasse, 110 000\$, 277-8443.
MAGNIFIQUES CONDOS
1 x 6 1/2, 3 x 5 1/2, refaits à neuf. Prix d'abaune, 444-5621.
OUTREMONT Condo grand 3 1/2, rue Bloomfield, demi sous-sol, terrasse, stationnement. A voir! 65 000\$, 948-4153.
OUTREMONT: Av. Bloomfield, 7 1/2 très éclairé, 2e étage, 1 332 p.c.a. Juillet, 115 000\$, 252-5638.
P.A.T.: 5 pièces, 2 c.c., 3e, foyer, ensoleillé, vue dégagée, stationnement, près des services, 75 500\$ nég. 498-1832.
PLATEAU 700 pi.ca., 3 1/2 rénové, bois franc, portes vitrées, très clair, 2e étage, sur rue avec arbres matures, 63 500\$, 4660 Marquette, VISITE LIBRE DIM. DE 13H00 À 15H00, 842-7046.
PLATEAU: St-Denis/Chénier, 3e, superbe entrée bois, 2 balcons, résidentiel commercial, 1 223 p.c. 108 000\$, 252-5638.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
BORD DE L'EAU St-Piade. Maison canadienne, en pierre, foyer, 332-2770.
GREEN-VALLEY 50 min. de MtL, école francophone, maison 2 étages, 2 c.c., garage, 84 900\$, 613-523-3494.
TERREBONNE Canadienne, 3 chambres à coucher, foyer, piscine h.t., clôture, garage, 122 000\$ nég. Pas d'agent 477-2540.
120 LAURENTIDES
MORIN HEIGHTS maison 4 c.c., grande salle de séjour, s/diner, cuisine, s/sol fini avec appartement. Ou foyer, 344-5011.
PRÉVOST Grand coteau californien, 10 pièces, piscine creusée, terrain 1100 pi.ca., À sacrifier pour 2/3 de l'évaluation, 473-7396.
STE-MARGUERITE, maison de campagne sur le lac Croche, tout équipé, 225 000\$, 697-9981.
STE-MARGUERITE, maison de campagne sur le lac Croche, tout équipé, 225 000\$, 697-9981.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
AHUNTSIC Grand 5 1/2, très éclairé, haut de duplex, Parc de la Visitation, 700\$/mois, 389-9109.
AHUNTSIC OUEST, bas duplex, 5 1/2 chauffé + bureau, s/sol, stat, s/bain rénové, références, 795-362-1663.
AHUNTSIC: 4 1/2, r-d-c, propre, cour, foyer, 5805, Libre 1er juillet, 381-6510.
AUBAINE Grand logis, frais repoint, 3 c.c. fermées, près métro Crémazie, rue St-Denis, 5855 389-3038 jr, 534-5548 sr.
AV. VAN HORNE entre Decelles/C.D.N., près UdeM, métro, plaza, hdp, 4 1/2 - grand 6 1/2, rénové, chauffé, eau chaude fournis, très propres, 748-1317.
BAUDRY - PRES R.-CANADA GRAND 4 1/2, rénové, 1 ch. fermée, 4 étages, alarme, 600\$, 525-5211.
BOUL. ST-JOSEPH E, 4 1/2, chauffé, tranquille, juillet, 450\$, 521-4498.
BOUL. ST-JOSEPH/CHAMBOURD: Luxueux 4 1/2, entr. lav/séch, idéal professionnel, 6605 chauffé, 522-7505, répondeur.
C.D.N.: 112 à 5 1/2, bien situé, près hôpital St-Justine, U de M, beau et propres, buanderie, entretien, 737-3000.
C.D.N., 3010 Goyer, 3 1/2, 4 1/2, libres, propres, tranquilles, meublés ou non, service lav/séch, 733-4544.
C.D.N., près UdeM, imm. rénové, 2 1/2 350\$, 3 1/2 355\$, 4 1/2 460\$ et +, juli, chauffe, équipé, calme, propre, piscine, 945-9690.
C.D.N.: Près UdeM, Bas duplex, 6 1/2 + s/sol, garage, rénové, chauffé, 1 350\$, 733-7442, soir.
CARTIERVILLE 3 1/2, 4 1/2, frais peint, propriétaires refaits, chauffé, eau chaude, frigo, près transports, 337-6829 après 6h30.
DUPLEX, près métro Fabre, grand 5 1/2 au 2e 475\$, grand 5 1/2 avec s/sol 620\$, nég. 381-6603.
LASALLE, style condo, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, foyer, tapis mur à mur, a/c, poêle/bois, 979-4747.
LONGUEUIL, 3 1/2, Fatima, idéal pour professionnel, quartier paisible, r-d-c, entrée lav/séch., porte-patio, 444-4946.
LUXUEUX SUTIO 2 pièces, centre-ville, entièrement rénové, meublé, près du métro, 330\$/mois. Soir: 933-5817.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
NOUVEAU-BORDEAUX Duplex rénové. Bas, 10 1/2, non-chauffé, 3 s.b., 5 p./ex, bachelier gar. double, cour, 1100\$ Haut, grand 7 1/2, élect., 2 s.b. 7405 336-6953.
NOUVEAU-ROSEMONT 5 1/2, haut duplex, non-chauffé, 5255 Endroit tranquille, idéal pour retraités. Après 18h: 525-9642.
OUTREMONT en haut: luxueux 7 1/2 (2 étages), très spacieux, belle vue, ensoleillé, 2 grands balcons, garage, poss. bur. prof., 274-2838.
OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, 849-7081.
OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte St-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck", 277-5873.
OUTREMONT, rue Laurier, face église St-Viateur, grand 7 pces, chauffé, tout compris, 1450\$/mois. Possibilité d'occupation 20% en bureau, 733-1228.
PLATEAU, Berni-Moy, 5 1/2, en bon état, plancher de bois, Avril ou mai, 5805 442-8526.
PLATEAU de la Roche, près Mont-Royal, 3 1/2, chauffé, élect., propre, tranquille, juillet, 526-2115.
PLATEAU: Près métro, rue St-André 7 1/2 ensoleillé, jolies 6805 non chauffé, personnes tranquilles seulement. Références, 598-1444.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
VALLÉE DE ST-SAUVEUR Luxueuse résidence 14 pièces, 5 c.c., 3 s/bains, tourbillon, foyer, bureau, terr. paysager, patio, 2000\$/mois. Option d'achat. Peut servir de "Gîte du Passant". 224-7416.
176 CHALETS À LOUER
CHERTSEY, chalet moderne, toute commodité, tennis, lac privé avec truite, grand terrain, entretien et électricité compris, 15 000\$ par mois, avec option achat, disponible 1er mai. Jour: 477-5887, soir 968-2398.
LAC DES SABLES (STE-AGATHE) Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Sem/mois, 256-0179.
MAGOG, condo 2 c.c., foyer, b. tourbillon, piscine int./ext., vue sur lac, tennis. Week-end: 200\$ sem.; 550\$, au mois; 1 sem. gratuite. 819-843-8543, 514-641-2778.
MONT PICAQUE, Frelighsburg, 8 1/2 meublé, piscine, du 1er mai à fin octobre. 4605/mois, 263-4918.
ST-DONAT, Près de l'eau, 2 c.c., mezzanine, foyer, 1. équipé + autre chalet, idéal 2 ou 3 pers., prix abordable, 271-5889.
ST-GABRIEL DE BRANDON: Bord de l'eau, endroit calme, 3 c.c. Saison d'été 1-835-2828.

186 MAISONS DE REPOS, RETRAITE
AU BORD DE LA RIVIERE Excellente nourriture, divers services, ambiance familiale, 665-6283.
PLACE PRIMAVERE: retraités autonomes ou semi-autonomes. Luxe et tendresse. Prix raisonnables. Annonce détaillée samedi.
1-800-561-3050
201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES
COIN FAIRMOUNT/ST-LAURENT Edifice à vendre, incl. restaurant, 274-7339.
PONT-VIAU, immeuble commercial à vendre, 967-7797.
251 BUREAUX À LOUER
BUREAU DE MÉDECIN à frais partagés, non meublé, pour professionnel de la santé ou para-médical, juillet, métro Jean-Talon, 270-3860.
ESPACE COMMERCIAUX À LOUER
A LAVALL, espace comm., parc industriel, St-Vincent Paul, prix complet. 477-2111, 669-4760.
OUTREMONT Coin Laurier et de l'Épée, 600 à 1500 pi.ca., r-d-c avec vitrine sur de l'Épée. 733-1228.
275 LOCAUX À LOUER
BUREAUX à frais partagés, meublés ou non, accès 24h, stat., près du métro, 200\$ et +, 737-4920, Sécuritéspace.
PLATEAU 4435-37 de la Roche, bail clé en main, Bureau 1500\$, Atelier 1 000\$ Entrepôts 800\$ et 975\$, 288-7767 soir 672-0880.
303 ANTIQUITÉS
MEUBLES PIN QUÉ., 18e, 19e siècle, du lundi au vend., de 9h à 17h, 844-3263.
313 ORDINATEURS
ÉCHANGÉRAIS ordinateur IBM contre McIntosh 492-6588, Olivier.
318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé, 636-6698. Les Aménagements F.B. Inc.

164 CONDOMINIUMS À LOUER
ANGUS, condo neuf, 4 1/2, 2 c.c., fermées, près métro, autobus, services, 625\$/mois, 522-7403.
CONDO NEUF, 3981 ROSEMONT 4 1/2, 5 1/2, de luxe, 2 balcons, libre imm., prix nég. 276-2557.
ILE PATON, luxueux condo 3 1/2, 5 appartements minigrants, garage int./ext., pisc., stores, balcon, a/c, 14e étage, syst. alarme, idéal couple, 750\$, 365-1177.
PLATEAU: Dauphins sur le parc, 6e ét., métro, 3 1/2 rénové, luxueux, piscine, électroménagers, gardien 24h, 655\$, 274-4650.
165 PROPRIÉTÉS À LOUER
LASALLE, haut 4 1/2, rue Carolle, chauffage élect., 470\$/mois, entrées lav/séch., 934-2981.
STE-DOROTHÉE 999 Violette, Libre, 895\$, 366-9154, 689-0495.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
A PIED métro Beaugrand, Terrasse Chénier, coteau 12 pces + s/sol, grande cour, 5 c.c. + bureau pour professionnels. 358-2950, 352-5573.
AHUNTSIC, rue Durham, nord de Gouin, coteau détaché, 5 pièces, s/sol fini, garage, près du métro, 387-6611. Agents s'abstenir.
AUTEUIL, boul. Ste-Rose, bung. comm., libre, thermopompe, etc. A voir! 169 000\$, 625-2511, 625-0230.
BOISBRIAND Superbe bungalow 90, ensoleillé, foyer, parc boisé, très beau quartier à vivre, 127 500\$, 434-0708.
BOUCHERVILLE, split, garage, coin de rue, p. chaleur, bain à remous, foyer, 165 000\$, 655-0188.
CARRÉ ST-LOUIS 306 Face au parc, triplex à rénover, 1600 pi.ca./étage + s/sol, idéal pour condos, 185 000\$, 523-7436.
CHOMÉDEY OUEST Bungalow constr. unique, 4 c.c., 3 s/bains, marbre Italie, s/vu, foyer, bar, garage. Eval. 177 400\$. Prix 167 000\$ ou meilleure offre. Pas d'agent, 843-7190, 949-4203.
LAVAL, boul. Concordia, bung. rénové, therm., piscine, piscines extra, entrée double, s/sol pour bureau, 149 000\$, 663-6973.
LOFT À VENDRE 1 000 pi.ca., s.b. et cuisine aménagées, ensoleillé, 88 500\$ Soir: 257-0587.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
LOFT Beaucoup de cachet, 1 600 p.c., 3e, ensoleillé, stat inf., terrasse, ch. ferme, 149 000\$ 255-0552.
LOFT: Près Stade Olympique, 757 p.c., 3e, béton, excellente insonor., aménagement à votre goût, 88 000\$, 252-LOFT.
LONGUEUIL (VIEUX): Loft, haut duplex, 1 300 p.c.a., 1 cc, terrasse, 110 000\$, 277-8443.
MAGNIFIQUES CONDOS
1 x 6 1/2, 3 x 5 1/2, refaits à neuf. Prix d'abaune, 444-5621.
OUTREMONT Condo grand 3 1/2, rue Bloomfield, demi sous-sol, terrasse, stationnement. A voir! 65 000\$, 948-4153.
OUTREMONT: Av. Bloomfield, 7 1/2 très éclairé, 2e étage, 1 332 p.c.a. Juillet, 115 000\$, 252-5638.
P.A.T.: 5 pièces, 2 c.c., 3e, foyer, ensoleillé, vue dégagée, stationnement, près des services, 75 500\$ nég. 498-1832.
PLATEAU 700 pi.ca., 3 1/2 rénové, bois franc, portes vitrées, très clair, 2e étage, sur rue avec arbres matures, 63 500\$, 4660 Marquette, VISITE LIBRE DIM. DE 13H00 À 15H00, 842-7046.
PLATEAU: St-Denis/Chénier, 3e, superbe entrée bois, 2 balcons, résidentiel commercial, 1 223 p.c. 108 000\$, 252-5638.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
BORD DE L'EAU St-Piade. Maison canadienne, en pierre, foyer, 332-2770.
GREEN-VALLEY 50 min. de MtL, école francophone, maison 2 étages, 2 c.c., garage, 84 900\$, 613-523-3494.
TERREBONNE Canadienne, 3 chambres à coucher, foyer, piscine h.t., clôture, garage, 122 000\$ nég. Pas d'agent 477-2540.
120 LAURENTIDES
MORIN HEIGHTS maison 4 c.c., grande salle de séjour, s/diner, cuisine, s/sol fini avec appartement. Ou foyer, 344-5011.
PRÉVOST Grand coteau californien, 10 pièces, piscine creusée, terrain 1100 pi.ca., À sacrifier pour 2/3 de l'évaluation, 473-7396.
STE-MARGUERITE, maison de campagne sur le lac Croche, tout équipé, 225 000\$, 697-9981.
STE-MARGUERITE, maison de campagne sur le lac Croche, tout équipé, 225 000\$, 697-9981.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
AHUNTSIC Grand 5 1/2, très éclairé, haut de duplex, Parc de la Visitation, 700\$/mois, 389-9109.
AHUNTSIC OUEST, bas duplex, 5 1/2 chauffé + bureau, s/sol, stat, s/bain rénové, références, 795-362-1663.
AHUNTSIC: 4 1/2, r-d-c, propre, cour, foyer, 5805, Libre 1er juillet, 381-6510.
AUBAINE Grand logis, frais repoint, 3 c.c. fermées, près métro Crémazie, rue St-Denis, 5855 389-3038 jr, 534-5548 sr.
AV. VAN HORNE entre Decelles/C.D.N., près UdeM, métro, plaza, hdp, 4 1/2 - grand 6 1/2, rénové, chauffé, eau chaude fournis, très propres, 748-1317.
BAUDRY - PRES R.-CANADA GRAND 4 1/2, rénové, 1 ch. fermée, 4 étages, alarme, 600\$, 525-5211.
BOUL. ST-JOSEPH E, 4 1/2, chauffé, tranquille, juillet, 450\$, 521-4498.
BOUL. ST-JOSEPH/CHAMBOURD: Luxueux 4 1/2, entr. lav/séch, idéal professionnel, 6605 chauffé, 522-7505, répondeur.
C.D.N.: 112 à 5 1/2, bien situé, près hôpital St-Justine, U de M, beau et propres, buanderie, entretien, 737-3000.
C.D.N., 3010 Goyer, 3 1/2, 4 1/2, libres, propres, tranquilles, meublés ou non, service lav/séch, 733-4544.
C.D.N., près UdeM, imm. rénové, 2 1/2 350\$, 3 1/2 355\$, 4 1/2 460\$ et +, juli, chauffe, équipé, calme, propre, piscine, 945-9690.
C.D.N.: Près UdeM, Bas duplex, 6 1/2 + s/sol, garage, rénové, chauffé, 1 350\$, 733-7442, soir.
CARTIERVILLE 3 1/2, 4 1/2, frais peint, propriétaires refaits, chauffé, eau chaude, frigo, près transports, 337-6829 après 6h30.
DUPLEX, près métro Fabre, grand

## LE MONDE

EN BREF

## LA CORÉE AU BANC DES ACCUSÉS

Vienne (AFP) — La Corée du Nord s'est retrouvée au banc des accusés hier à Vienne, lors de la réunion extraordinaire du Conseil des 35 gouverneurs de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA), après son refus persistant de soumettre à une inspection spéciale de l'AIEA deux sites controversés du complexe nucléaire civil de Yongbon. Un porte-parole de l'ambassade de Corée du Nord a confirmé hier que Pyongyang « n'est toujours pas prêt à une inspection spéciale de ces deux sites, mais veut bien continuer à négocier sur des inspections de ses sites nucléaires déclarés ». L'intransigeance persistante de la Corée du Nord a incité plusieurs délégations, dont celles des États-Unis, de la Corée du Sud et d'un certain nombre de pays occidentaux, à mettre au point un projet de résolution demandant au Conseil des Gouverneurs de porter l'affaire nord-coréenne devant le Conseil de Sécurité des Nations-Unies. Les Occidentaux estiment qu'il ne sert plus à rien d'accorder un nouveau délai à la Corée du Nord, pour Pyongyang ayant laissé passer son réagir le précédent ultimatum de l'AIEA fixé au 31 mars.

## LA MORT D'UN ESPION

Moscou (AFP) — Le colonel Anatoli Antonovitch Iatskov, un ancien espion qui avait participé à la « récupération » aux États-Unis d'informations ayant permis la fabrication de la bombe atomique soviétique, est mort des suites d'une longue maladie, a annoncé hier l'agence ITAR-TASS. Anatoli Iatskov, en mission aux États-Unis de 1941 à 1946, avait notamment réussi à se procurer une copie du projet américain ultra-secret « Manhattan », nom de code d'un programme de bombe atomique. Le colonel Iatskov, âgé de 79 ans, avait également été en poste dans de nombreux pays européens. Son « courage et l'accomplissement exemplaire de ses missions » lui avaient valu six décorations et de nombreuses médailles, selon l'agence ITAR-TASS.

## SANCTIONS ACCRUES CONTRE TRIPOLI?

Paris (AFP) — À l'heure où le Conseil de sécurité de l'ONU se prépare à tenir une nouvelle réunion, le 15 avril, pour reconduire les sanctions contre Tripoli, l'hypothèse d'un boycottage international du pétrole libyen revient sur le devant de la scène, avec en arrière-plan la partie de bras de fer judiciaire entre la Libye et l'Occident. Le secrétaire d'État américain Warren Christopher a indiqué mardi que son pays pourrait tenter d'organiser un boycottage international du pétrole libyen si Tripoli refuse de laisser la justice occidentale interroger deux suspects dans l'attentat (270 morts) de Lockerbie contre un avion de la Pan Am en 1988. Une telle mesure est « une option possible parmi d'autres », a affirmé hier à Londres un porte-parole du Foreign Office. M. Christopher accuse Tripoli de paralyser l'enquête internationale sur cet attentat en refusant d'extrader deux Libyens suspects d'y être impliqués. Il n'a pas donné de date pour la mise à exécution de cette menace, qui requiert l'accord des membres du Conseil de sécurité. Paris exige pour sa part une coopération libyenne efficace dans l'enquête sur l'attentat de 1989 au-dessus du Niger (170 morts).

## LOGORRHÉE SUD-AFRICAINE

Ulundi (AFP) — Le chef du KwaZulu, Mangosuthu Buthelezi, a terminé mardi un discours de deux semaines et demie devant l'Assemblée législative du bantoustan, qui lui a valu une ovation debout des législateurs. Le discours de M. Buthelezi, également leader du parti zoulou Inkhata, comprenait 427 pages, ce qui équivaut à un texte de 128 mètres de long. Ce texte a été rallongé dans la mesure où toutes les parties en anglais étaient répétées en zoulou et vice-versa, sur l'insistance de M. Buthelezi. Le discours, qui traitait de l'état de la nation, équivalait ainsi à une lecture à haute voix de « Guerre et paix » de Léon Tolstoï. La presque totalité de ce discours a été envoyée par télécopieur aux journaux sud-africains et aux correspondants de la presse étrangère, ce qui a nécessité l'utilisation de plusieurs kilomètres de papier.

## ATTENTAT EN INDE

New Delhi (AFP) — Quatre personnes ont été tuées et 40 autres blessées par une bombe qui a explosé mardi soir dans un cinéma du nord de l'Inde, a rapporté mercredi l'agence PTI. L'attentat a été perpétré dans la ville de Gola Gokarnath, au pied des montagnes de l'Himalaya dans l'État d'Uttar Pradesh, a précisé l'agence. Les militants sikhs s'étant enfui du Pendjab ont installé des bases dans cette région agricole et ont été accusés de plusieurs attaques contre des communautés hindoues.

## PROJET DE RÉFORME POLITIQUE

Tokyo (AFP) — Confronté à une succession rapide de scandales, le Parti libéral démocrate (PLD), au pouvoir, a approuvé hier des propositions de loi visant à mettre fin à l'emprise de l'argent sur la politique, ont indiqué des sources du parti. Parmi les quatre propositions qui seront présentées à la session parlementaire en cours, figurent une révision de loi sur le contrôle des fonds politiques interdits aux sociétés de financer directement des hommes politiques. Ces derniers n'auront plus droit qu'à deux associations de soutien et devront recevoir l'essentiel de leurs contributions politiques via leur parti. Des sanctions sont prévues pour les contrevenants pouvant aller jusqu'à une interdiction d'élection pendant cinq ans, tandis que les parents des hommes politiques, jusqu'à présent épargnés, pourront également être poursuivis pour infraction à la loi sur le contrôle des fonds politiques. La tentative de moralisation de la vie politique fait suite à l'éclatement en 1992 du scandale Sagawa Kyubin qui a coûté sa place à l'ex-éminent dirigeant du PLD Shin Kanemaru. Arrêté pour fraude fiscale au début du mois, il passe pour avoir détourné à son profit des millions de dollars de fonds politiques.

Naples n'a plus le coeur à chanter  
La Camorra et les pouvoirs locaux ont mis à sac une région entière

L'affaiblissement du gouvernement italien, déjà fortement ébranlé par la démission de six ministres qui auraient trempé dans des affaires de corruption, s'accroît. Hier, à Rome, le premier ministre Giuliano Amato a consulté des personnalités susceptibles, après le référendum du 18 avril (sur la réforme électorale et le financement des partis) de constituer un gouvernement de salut national. Entre-temps, une fuite autour du dossier judiciaire constitué sur Giulio Andreotti, qui fut sept fois premier ministre, permet d'affirmer que Salvo Lima (chef du courant « andreottien » de la démocratie chrétienne à Palerme, assassiné l'an dernier) cherchait à « arranger » les problèmes judiciaires de la Mafia par le truchement d'Andreotti. Et voici que depuis mardi l'enquête judiciaire « Mani pulite » (Mains propres) touche la région de Naples.

MARIE-CLAUDE DECAMPS  
LE MONDE

Naples — Le Vésuve dans la grissaille et partout crachin et brouillard: face à une mer en berne, Naples se donne des allures de Bretagne des mauvais jours. Qu'importe les sautes d'humeur du printemps, la ville est déjà figée par la peur. Mardi 30 mars, 115 mandats d'arrêt ont été signés d'un coup; collusion avec la Camorra, la mafia napolitaine; faux et usage de faux, etc. Air connu qui en appelle un autre: « Voleurs! Salauds! Rendez l'argent! ». A crier leur colère, ils étaient plus d'un millier, mardi, contenus avec peine par un cordon de carabinieri, à l'entrée de l'austère caserne Pastrengo où arrivait avec une régularité effrayante, le cortège des inculpés. Le reste de la ville n'est plus qu'un défilé ininterrompu, une manifestation unique contre le chômage, la « malavita », les « voleurs ». Depuis trois jours, après l'arrestation du maire socialiste Nello Polese, de toute façon déjà démissionnaire, les manifestants, rejoints par des étudiants, occupent l'hôtel de ville.

Ils occupent, surtout, la vieille « salle des Barons » — un nom prédestiné — où se réunit en principe le conseil municipal, pour l'empêcher de siéger. Ecoeurés, les Napolitains réclament sa dissolution. La ville à vau-l'eau, sans plus personne à sa tête? La belle affaire! Sur 80 conseillers, la moitié sont sous enquête.

En une semaine, au hit-parade du scandale, Naples a avantageusement remplacé Milan. Seulement, cette fois, on ne touche plus seulement au financement illégitime des partis et à ses « débordements » mais bien plutôt au sac d'une ville entière et de sa région. Un pillage scientifique, organisé dans un pacte de fer entre les pouvoirs locaux et la Camorra et dans lequel sont impliqués bien des ténors de la politique nationale.

Souffonné d'avoir entretenu des liens avec la mafia sicilienne, l'ex-président du conseil, Giulio Andreotti, doit se sentir moins seul: à Naples, deux anciens ministres, des « poids lourds » démocrates-chrétiens, Paolo Cirino Pomicino, ancien homme de confiance « andreottien » et Antonio Gava, chef du groupe de la DC au Sénat, celui que l'on appelait aussi « le roi de Naples », sont accusés



Le tremblement de terre de 1980 a mené à une pluie de milliards de lires sous forme de contrats de reconstruction « bidon » ou jamais achevés, la plupart du temps au profit de la Camorra.

PHOTO AP

de collusion avec la Camorra. Avec eux, pour faire bonne mesure, l'ex-vice président de la commission Justice de la Chambre des députés, le socialiste Raffaele Mastrantuno, ainsi que le député Alfredo Vito et le sénateur Vincenzo Meo, tous deux démocrates-chrétiens.

## Un intrigant touché par la grâce

L'oeil bleu fatigué, et le code pénal à la main, retranché au troisième étage de cette tour de Babel criminelle qu'est devenu le palais de justice, l'ex-château des princes de la maison d'Anjou, cerné par les journalistes, le procureur Vittorio Sbordone, l'air presque effrayé par le flux de révélations qui passent par son bureau, se veut légaliste: « Rien ne sort d'ici qui ne soit fait légalement, selon les règles. Un avis d'ouverture d'enquête n'est pas un inculpation! »

Moyennant quoi, le procureur devient plus catégorique: « Nous avons douze magistrats qui travaillent sur plus d'une quinzaine d'enquêtes, portant sur une centaine de personnes, dont la moitié sont des hommes politiques; mais on peut dire que systématiquement, à chaque fois qu'il y a une affaire de pot-de-vin, il y a un lien avec la criminalité organisée. Dans 30 % des cas, ce lien est même évident. »

A l'origine de cette cascade d'accusations, deux « repentis » d'un genre assez nouveau: le premier s'appelle Pasquale Galasso, c'est aussi le premier grand « repentis » de la Camorra, où il occupait, avant son arrestation, le poste enviable de caissier et de bras droit du parrain Carmine Alfieri.

L'autre est une création purement napolitaine, le premier « repentis » politique de l'opération « mains propres »: l'ex-député démocrate-chrétien Alfredo Vito, un petit intrigant astucieux, devenu, en faisant voter les morts et les absents du téléphone, un véritable potentat local. Touché par la grâce, ce qui serait le dernier miracle de saint Janvier, le patron de la ville dont le sang se liquéfie miraculeusement deux fois par an, à moins que

ce ne soit par un certain réalisme de circonstance, l'ex-député, qui se dit brouillé de remords, n'en finit plus de bousiller sa conscience.

Entre ces deux « gorges profondes », ce sont cinquante ans d'histoire de Naples qui défilent. Rien n'est épargné: scandale sur la privatisation du ramassage des ordures; émission de faux bons d'essence de la base de l'OTAN toute proche; pots-de-vin sur la construction des supermarchés, des bretelles d'autoroute et même sur le monopole des petites lampes perpétuelles dans les cimetières. Le plat de résistance étant les travaux pour le Mondial de football en 1990; le transport et le retraitement des déchets, y compris toxiques qui a transformé la Campanie en poubelle de la Toscane; et surtout le tremblement de terre de 1980.

## La ville fait les gros dos

Quatre-vingts secondes d'une secousse terrible mais qui a mené une pluie de milliards de lires pour des projets de reconstruction « bidon » ou jamais achevés. Le tout avec une organisation qui ferait pâlir d'envie les plus zélés activistes anti-Sud de la Ligue: chaque secteur divisé en « aires de compétence » entre diverses branches de la Camorra, chacune traitant avec un courant politique particulier. Ceux des hommes politiques qui ne traitaient pas avec les mafieux avaient pour ainsi dire copié leur modèle en créant une espèce de « couple de répartition des bénéfices » entre eux. Méthodologie exemplaire qui a valu une nouvelle rafale d'ouvertures d'enquête à deux autres anciens ministres, Francesco De Lorenzo et Vincenzo Scotti, ainsi qu'à l'un des ex-adjoints de Bestino Craxi au PSI, Giulio Di Donato.

En attendant que soient révélés peu à peu tous les mystères de Naples, la ville fait les gros dos: travaux gelés, grands restaurants désertés, suspicion généralisée. « Nous avons connu les Espagnols, les Bourbons, les Américains, le choléra, les politiciens romains, finalement Naples a toujours été occupée, tous ces vices qu'on nous attribue n'étaient qu'importés... », tente de plaisanter un avocat d'affaires, au cabinet trop silencieux.

Un entrepreneur de passage — émigré « au Nord » pour n'avoir plus à payer — s'inquiète du « vide quand la grande lessive sera terminée ». Le travail au noir, les fragiles équilibres avec la « malavita », comment remplacer tout cela, dans pareille crise économique? Comment permettre à cette partie de la population aux franges de la société de s'y retrouver?

De son balcon qui domine la baie, l'ancien maire communiste, Maurizio Valenzi (un seul *avviso di garanzia*, avis d'enquête), chaleureux et philosophe, a tout traversé sans illusion; il lui est même arrivé de devoir jouer sur la rivalité entre camorristes pour faire sauter l'immeuble abusif construit par un parrain. La police, effrayée, ne voulait pas l'aider. Aujourd'hui surpris, même lui, par l'ampleur du sac de la ville, il parle sur la propriété purificatrice: « Il faut aller jusqu'au bout, absolument. Ce qui serait grave, serait que les procès n'aboutissent jamais. »

## AMÉRIQUE LATINE

## Comment détruire le mur de la pauvreté?

La Banque interaméricaine de développement met enfin l'accent sur le « social »

Halte à la pauvreté en Amérique latine: tel est le slogan pour les années 90 lancé par M. Enrique Iglesias, président de la Banque interaméricaine de développement (BID), l'un des principaux organismes de financement de cette région, dont l'assemblée générale s'est tenue du 29 au 31 mars à Hambourg.

MARCEL NIEDERGANG  
LE MONDE

Hambourg — Le slogan est a priori paradoxal de la part d'un homme qui préfère mettre l'accent sur les aspects positifs de l'évolution d'une Amérique latine en convalescence après la « décennie perdue » des années 80. « La confiance revient, les investissements aussi », observe M. Iglesias. Croissance économique moyenne voisine de 3 % dans la région, taux d'inflation souvent inférieur à 30 %, afflux de capitaux et des investissements étrangers, poussée des exportations: l'éclaircie n'est pas contestable et les analyses de la Banque mondiale la confirment.

Alignant tous nos indicateurs économiques comme autant de bulletins de victoire, M. Iglesias, réélu en février 1993 pour un nouveau mandat de cinq ans à la tête de la BID, défend l'image d'une Amérique en progrès sérieux depuis trois ans, mais, pour la première fois, à Hambourg, il a infléchi sa position et mis l'accent sur le « social ». « Il est nécessaire, a-t-il souligné, de compléter la réforme économique par une réforme sociale. La pauvreté en Amérique latine est un anachronisme de moins en moins tolérable. C'est une insul-

te à la conscience et à la morale. C'est une interpellation aux responsables politiques et à ceux qui sont aux affaires. Détruire le mur de la pauvreté, a-t-il ajouté, est dans le monde d'aujourd'hui une tâche encore plus importante que la destruction du mur de Berlin. »

## Les « tigres de l'Amérique du Sud »

Cette évolution était en filigrane à la précédente réunion de la BID, en 1992, à Saint-Domingue. Elle est maintenant affichée. M. Iglesias ne croyait manifestement pas aux deux coups de tonnerre vénézuéliens (les deux tentatives de coup d'État de février et novembre 1992). Son amitié pour le président Carlos Andres Perez — les deux hommes ont lancé ensemble un « programme Bolivar » en coopération avec le secteur privé pour accroître la compétitivité de l'Amérique latine — l'incitait à minimiser les risques d'explosion sociale suscités par l'ouverture économique.

Depuis, les signaux d'alarme se multiplient dans l'hémisphère. L'ouverture économique et les plans d'austérité inspirée par le Fonds monétaire international (FMI) provoquent un peu partout de fortes tensions sociales, sources d'instabilité politique: au Brésil, politiquement plus fragile que jamais malgré sa puissance industrielle; en Argentine, dont le redressement spectaculaire mais ambigu est fortement contesté par la société civile et par les militaires; au Mexique, contraint de lancer un plan de « solidarité » de 2 milliards de dollars, déjà qualifié de « farces » par les opposants.

Se détache le Chili, élève modèle du FMI, qui affiche le meilleur bulletin de san-

té économique de toute l'Amérique latine (dette extérieure et inflation réduites, forte croissance). Les capitalistes chiliens sont bien placés pour racheter des entreprises d'État en Argentine, au Pérou, en Colombie et au Venezuela. « En l'an 2000, nous serons les « tigres de l'Amérique du Sud », jurent les dirigeants chiliens. Mais le pays compte encore cinq millions de pauvres (40 % de la population) et le salaire minimum plafonne autour de 100 dollars. »

Comme au Pérou aujourd'hui, demain en Equateur, au Venezuela et ailleurs, le nombre de pauvres en Amérique latine a grimpé au cours des dernières années. Il représente aujourd'hui le tiers de la population. Une estimation jugée conservatrice par la CEPAL (Commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine), qui chiffre à cent 96 millions le nombre de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté, soit près d'un habitant sur deux.

Pourtant, les Bourses des valeurs ont flambé au sud du Rio Grande en 1992. Même à Lima (un volume de transactions de 734 millions de dollars pendant toute l'année), où les privatisations, encore timides faute d'acheteurs, ont tout de même rapporté 200 millions de dollars

environ à l'État péruvien qui concède une « démocratie » en trompe-l'oeil (répression des médias d'opposition, Parlement aux ordres, violation des droits de l'homme, dénoncés récemment par le département d'État de Washington). M. Fujimori veut séduire le Club de Paris et les membres hypothétiques du « groupe d'appui » à sa réinsertion au sein de la communauté financière.

La dette, ce cancer qui a déclenché la crise des années 80 en Amérique latine, est pratiquement escamotée par des dirigeants euphoriques. « Ce n'est plus un problème », prétendent-ils. C'est seulement vrai au Chili. Elle reste une charge pesante en Argentine (son montant est de 65 milliards de dollars), au Brésil (120 milliards) et même au Mexique (100 milliards). Au Costa-Rica, en Equateur, au Pérou, en Uruguay, au Venezuela, elle représente encore une hypothèque de plus de 1 000 dollars par habitant.

La façade est brillante. Les six pays les plus peuplés d'Amérique latine (trois cent cinquante millions d'habitants) ont « produit », en 1992, 924 milliards de dollars. Davantage que les six principaux pays en voie de développement de l'Asie (deux milliards et demi d'habitants).

## Capitaux spéculatifs

Mais l'avalanche des dollars en Argentine, au Mexique, ou en Colombie (9 milliards de dollars de réserve en 1993 pour ce dernier pays) s'explique aussi par des entrées de capitaux spéculatifs attirés par des taux d'intérêt élevés. Ce que les experts appellent des capitaux à risques. Et aussi par les bénéfices des trafics de drogue ou autres, et par les retours de capitaux réfugiés à l'étranger et aministés. Des capitaux non productifs et surtout volatils.

Autant de thèmes délicats que l'on élude dans les conférences internationales. La tâche est donc rude mais digne d'éloges pour M. Iglesias qui veut, à l'image de M. Clinton, dit-il, créer des emplois, mieux utiliser les ressources humaines et améliorer les conditions de vie des populations urbaines. « Ce qui implique, ajoute-t-il, une révolution des mentalités. »

Économisez jusqu'à 60\$ par année

Abaissez la température du thermostat de 22°C à 20°C quand vous êtes à la maison.

ÉCOKILO

333-KILO



Q

LE DEVOIR

# LES SPORTS

## Le USA Today élogieux à l'endroit des Nordiques

ROBERT LAFLAMME  
PRESSE CANADIENNE

Le quotidien américain à fort tirage USA Today consacrait, hier, un long article ayant trait aux succès des Nordiques cette saison. On souligne que les Fleurdelisés sont en voie de réaliser un des meilleurs redressements de l'histoire du sport professionnel au cours des 50 dernières années. On établit des comparaisons avec la performance des Red Sox de Boston, au baseball (1945-1946), celle des Raiders d'Oakland, au football (1962-63), et celle des Spurs de San

Antonio, au basketball (1989-90). L'article est fort élogieux. Le controversé analyste Don Cherry et le directeur général des Whalers de Hartford ne tarissent pas d'éloges à l'endroit du potentiel de l'équipe québécoise. Le président et copropriétaire, Marcel Aubut, a mis le paquet. «Nous sommes trois fois supérieurs à ce qu'on estimait», a lancé Aubut qui décrit l'entraîneur Pierre Pagé «comme un homme dur, exigeant et fort intelligent». Il a également dit de l'attaquant Mike Ricci qu'il est le type de fils que toute mère rêverait d'avoir...

## Un policier succédera à Mouton

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Après avoir eu un ancien policier derrière le banc des joueurs, le Canadien a maintenant un policier actif au banc des punitions. Marcel Bélanger, qui assure la succession du regretté Claude Mouton depuis hier, est en effet un agent de la Sûreté du Québec à plein temps. Il a l'air moins mauvais que Pat Burns. En fait, il ressemble plutôt à un inoffensif fonctionnaire, ce qu'il est aussi un peu, puisqu'il a droit à la semaine de quatre jours au bureau de l'édifice Parthenais, département des permis d'armes à feu. Comment se retrouve-t-il au poste d'annonceur-maison le plus prestigieux du Québec? En fait ce n'est rien de nouveau, puisqu'il avait occupé le même poste pendant quatre ou cinq ans au début des années 80. «C'est lui (Claude Mouton) qui m'avait donné ma première chance, en 1977 avec le Canadien junior», se rappelle Bélanger, hier matin. Pour la petite histoire, Irving Grundman avait plus tard exigé de Mouton qu'il quitte son travail derrière le micro pour consacrer tout son temps à ses relations avec la presse pendant les matches

du Canadien. Michel Lacroix et Jean-Paul Chartrand avaient partagé sa succession en 1978-79 puis Lacroix avait continué seul jusqu'aux Jeux de Lake Placid en 1980, après quoi CKAC l'avait assigné à la couverture du Canadien. C'est alors que Bélanger est entré en scène pour la première fois. «J'avais un ami qui connaissait Claude Mouton, c'est ainsi que le contact s'est fait», a expliqué, hier, celui qui avait été annonceur-maison aux matches des Maroons puis des Rapides de Lachine. «C'est certain que c'est difficile de succéder à Claude Mouton, a-t-il convenu. C'était la voix du Canadien, et j'aurai quelques petits papillons avant le match.» Mais il faisait quand même confiance à son expérience et ne semblait pas vraiment inquiet. D'autre part, Jacques Demers s'est joint à son tour au concert d'éloges à l'endroit de Mouton, décédé la veille d'un cancer. «Ce que je vais me rappeler de lui, c'est qu'il ne s'est jamais plaint», a commenté l'entraîneur du Canadien, après avoir souligné qu'il ne le connaissait vraiment que depuis son arrivée avec le Canadien il y a moins d'un an.

HOCKEY	
LIGUE NATIONALE	
HIER	
New Jersey à Buffalo	
<b>Québec à Montréal</b>	
Los Angeles à Toronto	
Minnesota à Edmonton	
<b>Mardi</b>	<b>Québec à Ottawa,</b>
Pittsburgh 6, Ottawa 4	19h35, TQS
Washington 4, Buffalo 1	Los Angeles à Philadelphie
Boston 3, Hartford 1	Detroit à Chicago
Islanders 2, Philadelphie 1	Minnesota à Calgary
Vancouver 6, Saint Louis 3	Winnipeg à San Jose
Winnipeg 5, Calgary 4	Demain
<b>Ce soir</b>	Islanders à Rangers
Hartford à Pittsburgh	<b>Montréal à Washington,</b>
Vancouver à Tampa Bay	20h05, TVA

LIGUE NATIONALE							
Conférence Prince-de-Galles							
Section Adams							
	pj	g	p	n	bp	bc	pts
y-Montréal	77	46	25	6	312	254	98
y-Boston	77	44	26	7	300	258	95
y-Québec	76	42	24	10	320	272	94
y-Buffalo	76	37	29	10	315	267	84
Hartford	75	22	48	5	247	329	49
Ottawa	76	9	63	4	185	358	22
Section Patrick							
x-Pittsburgh	77	50	21	6	323	246	106
Washington	76	39	30	7	304	266	85
New Jersey	76	38	32	6	280	264	82
Islanders	75	36	33	6	302	266	78
Rangers	75	33	31	11	284	274	77
Philadelphie	75	28	36	11	283	301	67
Conférence Clarence-Campbell							
Section Norris							
y-Chicago	76	42	24	10	254	209	94
y-Detroit	79	42	28	9	341	269	93
y-Toronto	76	41	25	10	271	217	92
Saint Louis	77	35	33	9	258	256	79
Minnesota	76	33	33	10	251	266	76
Tampa Bay	76	22	49	5	222	294	49
Section Smythe							
y-Vancouver	76	40	27	9	310	245	89
y-Calgary	76	37	29	10	285	259	84
y-Los Angeles	76	36	32	8	312	310	80
y-Winnipeg	77	35	35	7	287	294	77
Edmonton	77	25	44	8	220	305	58
San Jose	77	10	65	2	197	384	22

LES MENEURS			
Parties d'hier non comprises			
	b	p	pts
Lemieux, Pit.	57	84	141
LaFontaine, Buf.	50	88	138
Yerman, Det.	55	73	128
Oates, Bos.	43	85	128
Gilmour, Tor.	31	90	121
Mogilny, Buf.	73	46	119
Stearns, Win.	71	47	118
Turgeon, Isl.	49	68	117
Recci, Phi.	49	62	111
Robitaille, LA.	55	54	109
Stevens, Pit.	53	51	104
Sundin, Qué.	41	61	102
Bure, Van.	55	43	98
Sakic, Qué.	45	53	98
Janney, StL.	19	77	96
Hull, StL.	50	45	95
Roenick, Chi.	41	54	95
Juneau, Bos.	29	66	95
Damphousse...	37	57	94
Muller...	36	56	92
Bellows...	37	46	83
Lebeau...	30	49	79
Keane...	15	44	59
Savard...	15	33	48
Diome...	18	27	45
Desjardins...	13	30	43

LES MENEURS			
Parties d'hier non comprises			
	b	p	pts
Sundin, Qué.	41	61	102
Sakic, Qué.	45	53	98
Duschesne...	20	61	81
Rico...	25	49	74
Nolan...	33	36	69
Kovalenko...	25	36	61
Young...	24	28	52

EN BREF

**ACCIDENT DE VOITURE DE LEMOND**  
L'Américain Greg LeMond, triple vainqueur du Tour de France, a été victime mardi à Bruxelles d'un accident de voiture dont il est sorti indemne. Sa voiture est entrée en collision frontale avec un autre véhicule. Un porte-parole de la police a affirmé que «LeMond n'était pas blessé». En revanche, l'autre conducteur a été légèrement atteint.

**LENDL ÉLIMINÉ**  
Estoril, Portugal (AFP) — L'Américain Ivan Lendl, tête de série numéro 1, a été éliminé par le Suédois Jonas Svensson en deux sets, 6-3 et 6-4, lors de la principale rencontre de la troisième journée du tournoi de tennis d'Estoril, comptant pour l'ATP Tour et doté de 525.000 dollars, disputée hier. D'autre part, l'Espagnol Jordi Arrese, tête de série no 8, a dû déclarer forfait mardi, se plaignant d'une ancienne blessure lombaire, avant le match qui l'opposait au Suédois Magnus Gustafsson. Il a été remplacé par son compatriote Emilio Alvarez.

**VENDEE: ARRIVÉE DE NANDOR FA**  
Le Hongrois Nandor Fa a franchi la ligne d'arrivée du Vendée Globe, la course autour du monde en solitaire et sans escale, hier matin aux Sables-d'Olonne. Cet ancien champion de lutte a bouclé son parcours, prenant la cinquième place de l'épreuve à bord d'un voilier de 60 pieds, K et H Bank Matav, qu'il a dessiné lui-même. Nandor Fa avait participé au BOC Challenge 1990 qu'il avait terminé en dernière position. Encore en course: Jose de Ugarte (Esp/Eusk. Europa/BBK) et Jean-Yves Hasselin (Fra/PRB Solo Nantes), et hors course, Bernard Gallay (Fra/Vuarnet Watches).

**KRABBE REFUSE LA SANCTION**  
L'Allemande Katrin Krabbe, impliquée dans une affaire de dopage, a refusé d'accepter le verdict rendu la veille par la Fédération allemande d'athlétisme (DLV) qui l'empêche de participer aux prochains Championnats du monde. «Nous ne voulons et ne pouvons pas accepter cette décision», a déclaré la championne du monde des 100 et 200 mètres, lors d'une conférence de presse commune avec sa camarade de club Grit Breuer, tenue dans sa ville natale de Neubrandenburg (Est de l'Allemagne). «Nous attendons à présent la notification écrite du jugement et nous déciderons ensuite ce que nous ferons», a ajouté la championne de 23 ans.

**MAJOR À LAUSANNE**  
Londres (AFP) — Le premier ministre britannique John Major aura un entretien, lundi prochain à Lausanne (Suisse), avec Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO), à propos de la candidature de Manchester à l'organisation des Jeux de l'An 2000. Depuis plusieurs mois, Major a décidé de soutenir personnellement la candidature de Manchester.

**NEZ À NEZ**  
Le Canada et les États-Unis se retrouvent nez à nez aux championnats mondiaux de curling chez les hommes, et ils auront l'occasion de se départager aujourd'hui. Le skip ontarien Russ Howard a mené son équipe à des victoires de 9-8 contre la Suède et 9-5 contre la Suisse, hier, pendant que son vis-à-vis américain Scott Baird encaissait sa première défaite, 11-0 contre l'Écosse, avant de l'emporter 8-4 contre la Suède. Les rinks canadiens et américains dominent le classement masculin avec des dossiers de 5-1.

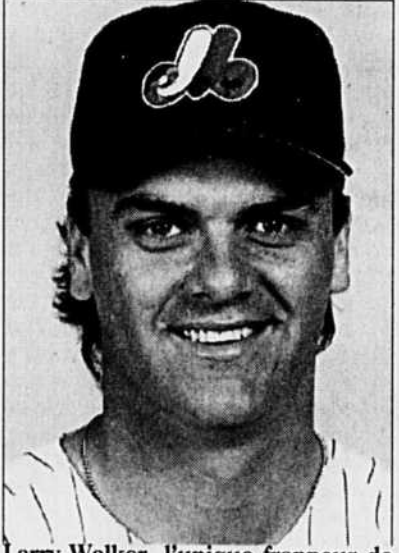
**ON NE DÉMÉNAGE PLUS**  
Les Jets de Winnipeg sont revenus sur leur décision de déménager leur club filiale, et ils ont annoncé hier qu'ils renouvellent leur entente pour une durée de trois ans avec les Hawks de Moncton de la Ligue américaine. Le directeur général des Jets, Mike Smith, a indiqué que les propriétaires des Hawks avaient obtenu la coopération de la municipalité du Nouveau-Brunswick pour appuyer l'équipe et attirer des spectateurs. Les Jets avaient annoncé au moins de décembre qu'ils désiraient quitter Moncton. La nouvelle entente prévoit que les Stars de Dallas de la LNH fourniront de six à huit joueurs aux Hawks.

EXPOS

## Alou: Walker devra être patient

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

Cocoa Beach — «On va avoir peur de lui. Au bâton, il n'aura pas autant de biscuits.» Felipe Alou souhaite que Larry Walker ait de bons lancers à se mettre sous la dent. C'est pourquoi il aimerait qu'il soit plus patient au bâton, quitte à obtenir plus de buts sur balles. «L'an passé, Barry Bonds a reçu 127 buts sur balles et il a tout de même produit une centaine de points.» Le gérant des Expos croit en effet que Walker est capable d'imiter Bonds, peu importe celui qui le suit dans le rôle des frappeurs. «Il a connu une bonne saison l'année dernière et il n'avait pas un bon frappeur pour le protéger. Même si Cordeiro (Wil) frappe après lui cette année, ce sera déjà mieux que l'an passé.» Comme Walker, Bonds n'a guère eu de protection. Il était suivi dans le rôle par des frappeurs moyens comme Steve Buechele, Jeff King et Orlando Merced. Walker a produit 93 points en 1992, 10 de moins que Bonds (103). Ce dernier a toutefois obtenu 86 buts sur balles de plus (127-41).



Larry Walker, l'unique frappeur de puissance des Expos.

Walker a épaté la galerie en canonant les tirs de pratique de Luis Pujols au-delà des clôtures lors de l'exercice au bâton. Une balle a aisément franchi la clôture du champ centre à plus de 410 pieds du marbre.

**Marlins 9, Expos 6**  
Mike Gardiner, le cinquième partant des Expos n'a pas été à la hauteur, hier, dans la défaite de 9-6 en 10 manches contre les Marlins de la Floride. En quatre manches, Gardiner a donné trois points, dont des circuits en solo consécutifs à Bret Barberie et Junior Felix. Il a aussi accordé un simple au vieux Charlie Hough, le lanceur de 45 ans. Si Gardiner perd des plumes, on peut dire que Howard Farmer n'en a plus aucune. Rappelé du camp des ligues mineures pour le match, il a donné six points en 10e, dont un grand chelem à Rich Renteria.

## Un Skins Game québécois

PRESSE CANADIENNE

Le club de golf Le Mirage de Sainte-Anne-des-Plaines fera revivre cette année le «skins game» au Québec, après en être venu à une entente évaluée à 55 000\$ avec l'Association des golfeurs professionnels du Québec. La direction de la PGA québécoise a d'ailleurs accueilli avec beaucoup d'enthousiasme le retour de cette prestigieuse compétition. «Dès les premières rencontres, au mois de décembre dernier, nous étions confiants d'en venir à une entente», a mentionné Jean Trudeau, directeur général de l'AGPQ du Québec. Cette compétition par trou, la seule du genre au Québec, se déroulera les 8 et 9 juillet et offrira une bourse de 25 000\$. «En 1994, une somme supplémentaire de 5000\$ s'ajoutera à cette bourse, ce qui portera alors les enjeux du tournoi à 30 000\$», a noté le président du club Le Mirage, Michel Doucet. La structure du «skins game», version 1993, diffère par contre de la dernière édition tenue en 1991. Ce qui signifie que tous les membres de l'Association des golfeurs professionnels du Québec pourront se qualifier lors d'une ronde spéciale qui se tiendra le 3 juin, au club Le Mirage. Quatre golfeurs seront retenus pour les rondes finales. L'entente intervenue entre l'AGPQ et le commanditaire stipule toutefois que Le Mirage se réserve le droit d'inviter deux professionnels en vue des rondes finales. Son choix s'est arrêté sur Rémi Bouchard et Daniel Talbot, de sorte que deux places sont disponibles.

«Les deux professionnels qui présenteront les meilleurs pointages lors de la qualification du 3 juin se joindront donc au duo Bouchard-Talbot, les 8 et 9 juillet», a précisé Trudeau. A noter par ailleurs que tous les trous à normale 3 du parcours seront commandités, ce qui offrira aux quatre golfeurs participants la possibilité de remporter 100 000\$ pour la réussite d'un trou d'un coup sur les trous 4, 8, 11 et 14. Pour le 17e trou, d'une longueur de 165 verges, plus de 800 000\$ seront à l'enjeu, soit 200 000\$ pour chaque golfeur susceptible de réussir un trou d'un coup. Au total donc, c'est une possibilité mathématique de 2 400 000\$ que pourraient mériter les golfeurs. Mentionnons enfin que la compétition comprendra 18 trous, répartis sur deux jours.

DOPAGE

## Triste record pour l'athlétisme

ALAIN GEX  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Il ne saurait exister d'athlétisme sans record... Le sport olympique numéro un se serait pourtant bien passé de celui battu, mardi, par l'intermédiaire de la Russe Ludmila Narozhilenko: celui des cas de dopage enregistrés depuis le début de l'année. Outre la «reine» des haies hautes, convaincue d'avoir fait usage de produits interdits à l'occasion de la réunion en salle de Liévin, le 13 février dernier, le triple sauteur canadien Oral O'Gilvie, le discobole américain Kamy Keshe-miri (radié à vie) et, bien sûr, l'incontournable récidiviste canadien Ben Johnson, «prise» de la décennie, ont en effet tour à tour défrayé les sombres chroniques sportives. Hissant à 303 l'incroyable total des tricheurs depuis 1974, les coupables ont été surpris par la «patrouille» de l'antidopage, bien décidée à accroître ses moyens pour combattre le fléau en cette année des Championnats du monde à Stuttgart. Mais, malheureusement, ce «quatuor infernal» n'a été pas le seul à figurer au ban des accusés au titre de 1993... A l'heure où la Fédération internationale (IAAF) va procéder à des contrôles par examens sanguins, le cas du Kenyan John Ngugi, quintuple champion du monde de cross-country, ayant refusé de fournir à la mi-

février un échantillon d'urine, demeure en effet toujours en suspens.

**Évanouissement**  
Pour sa défense, Ngugi a expliqué que le fait de confier le précieux flacon à des «étrangers» venus le «visiter» à son domicile de Nyahururu aurait été contraire à la tradition et à la culture ancestrale. Voilà une explication aussi insolite que celle fournie par Narozhilenko. Pour sa défense, en effet, la championne du monde du 100 m haies de Tokyo essaie de convaincre l'IAAF qu'elle est la victime d'un... évanouissement, consécutif au décès de sa mère deux semaines plus tôt. A son insu, à l'hôpital, il lui aurait été administré des médicaments dont elle ignore la composition. En fait, de tout temps, chaque athlète à toujours eu de bonnes raisons de se soustraire aux règlements. Comme le sprinteur Jason Livingston qui, en février, a prétendu ignorer qu'une boisson offerte par un camarade, trois semaines avant les Jeux de Barcelone, contenait du méthandiane, un stéroïde anabolisant. Ce Britannique «naïf» a été suspendu quatre ans, sanction la plus dure avant la radiation à vie. Sanction à laquelle vient pourtant d'échapper provisoirement la belle Allemande Katrin Krabbe, coupable d'avoir absorbé du clenbutérol. La Fédération allemande a en effet pris la

décision de n'infliger que douze mois de suspension (avec effet rétroactif) à sa reine du sprint. L'«affaire» pourrait connaître de nouveaux rebondissements dans la mesure où l'IAAF ne semble pas chaude pour le «pardon». Krabbe, mais aussi Grit Breuer et Manuela Derr, ont ingénieusement fait état de problèmes respiratoires. Mais la commission médicale de l'IAAF, tout en reconnaissant que le clenbutérol à petite dose est un produit utilisé pour traiter l'asthme, a spécifié qu'«à fortes doses, il a des propriétés anabolisantes». Quoi qu'il en soit, Krabbe ne pourra pas participer aux prochains Championnats du monde, n'étant requalifiée que le 13 août prochain, date de la cérémonie d'ouverture. L'Allemagne pleurerait-elle sa reine? Mais il ne serait pas impossible qu'elle verse quelques larmes sur une autre de ses stars, en difficulté: Heike Drechsler. Erich, l'entraîneur et beau-père de la championne olympique de la longueur, est en effet soupçonné d'avoir dopé aux anabolisants toute une génération de sauteurs en hauteur dans les années 1970. Accusé au titre de la saison 1986, dans un livre intitulé Documents sur le dopage, Heike Drechsler pourrait laisser une partie de sa superbe dans cette nouvelle affaire germanique. Il est désormais clair que la fin du régime communiste en RDA a créé une brèche dans le jadis impénétrable «mur du dopage».

**Économisez jusqu'à 70\$ par année**  
Installez une pomme de douche à débit réduit.

**ÉCOKILO** 333-KILO

**un nouveau Musée... pour rire vous invite!**  
**PORTES OUVERTES**  
**LES 2-3-4 AVRIL**  
 2 AVRIL : 10h A.M. à 1h A.M. - 3 AVRIL : 10h A.M. à 1h A.M. - 4 AVRIL : 10h A.M. à 18h  
**PROCUREZ-VOUS DES LAISSEZ-PASSER LE 1<sup>ER</sup> AVRIL SEULEMENT**  
 de 10h A.M. à 14h au guichet du Musée et aux comptoirs Admission  
 2 LAISSEZ-PASSER PAR PERSONNE ♦ 10 000 LAISSEZ-PASSER DISPONIBLES POUR LES TROIS JOURS ♦ AUCUNE COMMANDE TÉLÉPHONIQUE ACCEPTÉE



# HISTOIRE DRLE

UNE  
EXTRAVAGANTE  
ÉPOPÉE  
DE L'HUMOUR

LES PLUS GRANDS COMIQUES DE TOUS LES TEMPS RÉUNIS  
 DANS QUATORZE MISES EN SCÈNE AUDACIEUSES GRÂCE À UNE TECHNOLOGIE ULTRA-SOPHISTIQUÉE!  
 UN VOYAGE DE DEUX HEURES TRENTE À TRAVERS L'HISTOIRE DE L'HUMOUR.

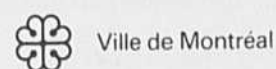
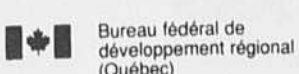
INFOMUSÉE : 845 4000  
 BILLETS EN VENTE  
 SUR LE RÉSEAU ADMISSION  
 790 1245 ★ 1 800 361 4595  
 ET AU GUICHET DU MUSÉE  
 AUX HEURES D'OUVERTURE



Lundi : fermé  
 Mardi : 16h à 23h  
 Mercredi : 16h à 23h  
 Jeudi : 10h à 23h  
 Vendredi : 10h à 1h A.M.  
 Samedi : 10h à 1h A.M.  
 Dimanche : 10h à 18h

MUSÉE INTERNATIONAL DE L'HUMOUR - MONTRÉAL - INTERNATIONAL MUSEUM OF HUMOUR  
 ☎ ST-LAURENT 2111 BOULEVARD SAINT-LAURENT ☎ 24 - SHERBROOKE

POUR ALLER AU MUSÉE, PRENDRE LE MÉTRO ET L'AUTOBUS, C'EST INTELLIGENT. STCUM



# AGENDA CULTUREL

## Ferland revient à la chanson

Granby (PC) — Il était resté si silencieux durant sept ans. Mais Jean-Pierre Ferland ne se sentait pas encore prêt à s'assagir, pas plus à 57 ans qu'à 30 ans d'ailleurs. Il a donc décidé de remonter sur scène, heureux comme un «Petit Roi» dans ses terres...

«Je n'ai pas de problème de vieillissement, raconte-t-il. Quand une fille m'a laissé tomber à 40 ans pour un homme de 65 ans, ça a réglé mes affaires. Depuis ce temps-là, ça ne me dérange pas de vieillir.»

Il se dit toujours indiscipliné. Une indisciplinisme qu'il retrouve aujourd'hui dans sa ferme de St-Norbert. «Je la vis toujours, en étant sauvage, très 'loner'. L'indisciplinisme, c'est être loin des autres», estime-t-il.

Car au fil des ans il a changé. Sa ferme est dorénavant devenue un lieu essentiel pour lui, où il a retrouvé une existence simple et heureuse. «Avec le temps, les priorités changent. Je ne veux plus être millionnaire, je veux juste être heureux. Et deux minutes par jour de bonheur parfait, c'est énorme.»

Ce bonheur, c'est par exemple un cheval qui vient l'accueillir à son arrivée, parce qu'il s'est «ennuyé». Ou une promenade en tracteur dans ses terres. Ou encore l'écriture d'une chanson. La partie «inspiratrice» s'entend. Car il y a aussi l'autre, «plus troublante», qu'il appelle travail. Un long processus, car il veut que ses chansons restent.

«Une chanson, au fond, c'est une lettre qu'on envoie à quelqu'un, dit-il. Au lieu d'écrire calligraphiquement, comme on le faisait dans le temps, on fait une chanson. On parle à quelqu'un. Et il y a toujours une histoire, un fond de vérité.»

Il s'adressera ainsi à ses enfants, des amis, des femmes... «J'ai déjà écrit une chanson pour quelqu'un que je n'aimais pas, reprend-il. Finalement, je ne l'ai pas chantée.»

«L'écriture donc uniquement pour ceux qu'il aime? «Règle générale, oui, admet-il. Dans *Pissou*, je m'adresse à des gens que j'aime: les Québécois. Mon *Verset Satanique*,

s'exclame-t-il en riant. Mais c'est vrai que les Québécois sont peureux. Ils ont peur de perdre leur petite maison, leur auto, peur de tout perdre.»

«Pendant sept ans, quand j'ai travaillé comme amateur, je n'ai pas pu dire ce que je pensais. Je le dis en sortant. Je déverse le trop-plein. Je le disais dans les conversations de tous les jours, qu'on était pis-sou.»

Ce fut sept années sans spectacle, sans disque, mais sans une miette d'ennui non plus, car il a été occupé à mille et une choses, de l'animation d'émissions à *Gala*, à l'écriture de chansons, au ralenti, histoire de ne pas perdre la main.

«Quand la musique n'a plus été à mon goût, j'ai laissé tomber la chanson et je suis allé faire des sous. Ce que j'ai fait», explique Jean-Pierre Ferland.

«La chanson allait dans un sens qui ne m'intéressait pas: trop rock and roll, trop 'heavy metal'. Sept ans plus tard, quand on regarde le top 50, ce sont toutes des balades. Et la ballade, c'est ce qui m'intéresse.»

Et ce sont bien elles qui prennent la vedette, des plus anciennes qu'il redécouvre avec p'tites dernières de *Bleu, blanc, blues*, dans son dernier récital, amorcé en septembre à Montréal.

Et il y a bien sûr un grand thème de toujours: la femme. Un thème qu'il avait délaissé, à un certain moment, dans les années 70.

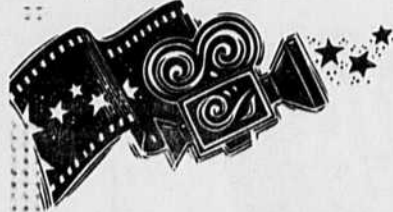
«On était en plein mouvement féministe, très fort. Les femmes étaient fâchées contre les hommes. Et à cette époque-là, il y en avait qui disaient que je gagnais ma vie avec la sueur du front des femmes. Ça m'a empêché pendant une couple d'années d'écrire des chansons d'amour», raconte-t-il.

Mais pour Jean-Pierre Ferland, la seule chose intéressante au monde, justement, c'est bien la femme, «car c'est la seule chose qui avive le désir. Et le désir est la seule chose importante au monde. Quand il n'y a plus de désir, il n'y a plus d'intérêt nulle part.»



Jean-Pierre Ferland

### CINÉMA



**ASTRE:** (849-3456) — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 6 h 45, 8 h 45 — Hear no Evil 7 h, 9 h — Point of No Return 7 h, 9 h 15 — Fire in the Sky 7 h, 9 h 10

**BEAR:** (849-3456) — La Florida 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 35, 9 h 30 — L'armée des ténébres 12 h 30, 2 h 45, 4 h 45, 7 h 30, 9 h 15, excepté le 1<sup>er</sup> avril 12 h 30, 2 h 45, 4 h 45, 7 h 30 — Les tortues Ninja 3 1 h, 3 h, 5 h 30, 7 h 15, 9 h — Sans retour 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — Agaguk 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 05, 9 h 15, excepté le 1<sup>er</sup> avril 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 05, 9 h 30

**BROSSARD:** (849-3456) — L'armée des ténébres 7 h 20, 9 h 20 — L'enlèvement — Une enfance à Natashquan 7 h — Les tortues Ninja 3 7 h 15, 9 h 15

**CARREFOUR LAVAL:** (849-3456) — Agaguk 7 h, 9 h 15 — Hear no Evil 7 h 35, 9 h 40, excepté le 28 mars 3 h 40, 5 h 40, 7 h 35, 9 h 40 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 7 h, 9 h — Chaplin 9 h 15 — L'armée des ténébres 7 h, 9 h 30 — L'armée des ténébres 7 h 05, 9 h 05

**CENTRE EATON:** Mtl — Born Yesterday 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 — Homeland Bound 12 h 30 — Falling Down 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 25 — A Far Off Place 1 h, 3 h 30, 6 h 30, 9 h — Untamed Heart 1 h, 6 h — Indochine 3 h, 8 h — Strictly Ballroom 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15 — Fire in the Sky 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20, mer. jeu. 12 h 40, 2 h 50, 9 h 20

**CINÉMA ÉGYPTIEN:** (849-3456) — Warszawa 4 h 30, 7 h, 9 h 20 — A Few Good Men 4 h, 8 h 50, 9 h 25 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

**CINÉMA LANGELIER:** Mtl — Flingueur et Glory 7 h 05 — Des hommes d'honneur 9 h 05 — L'armée des ténébres 7 h 10, 9 h 20 — L'armée des ténébres 7 h 15, 9 h — Sans retour 7 h 10 — La Florida 6 h 45, 9 h — Les tortues Ninja 3 6 h 45, 8 h 45

**CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE:** (288-1857) — Nikita 5 h, 9 h 45 — Atlantis 5 h 30, 7 h 15, 9 h — Chaplin 7 h

**CINÉMA OMEGA:** (647-1122) — Les tortues Ninja 3 7 h 05, 9 h 10 — Sommersby 7 h 15 — Agaguk 7 h, 9 h 30 — Le jour de la marmotte 7 h 25, 9 h 30

**CINÉMA ONF:** (496-6895) — Cycle / Fin de millénaire 5 h — Programme 2 / Les couleurs de mon père 6 h 30 — Programme 1 / Festuring / The Colours of my Father 8 h 30

**CINÉMA PARADIS:** (354-3110) — Jennifer 8 h 45 — Le Zèbre 6 h 55 — Une seconde chance 7 h — Le garde du corps 9 h — Les pilliers 9 h 05 — Un monsieur distingué 9 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — La mémoire du vent / Ashram, «viens me voir» 7 h — C'est arrivé près de chez vous 9 h

**CINÉMA PARIS:** (933-5287) — Madame Bovary 2 h 30 — Singles 5 h — Barton Fink 7 h — Whosh! 9 h 15 — Toys 9 h 30

**CINÉMA PAINTE-CLAIRE:** (849-3456) — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 7 h 05, 9 h 05 — A Few Good Men 9 h — C84 9 h 45 — Scant of a Woman 7 h — Hear no Evil 7 h 15, 9 h 15 — Married to It 7 h, 9 h 20 — Mad Dog and Glory 7 h, 9 h, excepté le 31 mars 9 h 30

**CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOIS:** (842-9768) — The Luck of Ginger Coffey 6 h 35 — Van Gogh 8 h 35

**CINÉPLEX:** (849-3456) — Le jour de la marmotte 3 h 10, 7 h 25 — L'armée des ténébres 7 h 10, 9 h 30 — Urga 7 h 05 — Le petit prince à dit 5 h 15, 9 h 05 — Une enfance à Natashquan 3 h 05, 5 h, 7 h, 9 h — Parfum de femme 4 h 30 — Scant of a Woman 6 h 30 — Scant of a Woman 3 h 15, 8 h 30 — La belle histoire 4 h 35, 8 h 10 — Damage 3 h 30, 7 h 05, 9 h 20 — UTZ 3 h 15, 5 h, 7 h, 9 h — Warszawa 3 h 30, 7 h, 9 h 20

**COMPLEXE DES JARDINS:** (849-3456) — L627 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 — Max et Jérémie 2 h 10, 5 h, 7 h, 9 h 45 — Les amoureux 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Fatate 2 h 15, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, excepté le 28 mars 5 h, 7 h 15, 9 h 30 et le 1<sup>er</sup> avril 2 h 15, 5 h, 9 h 30

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (848-3878)

**CRÉMAZIE:** (849-FILM) — La Florida 7 h, 9 h 15

**DAUPHIN:** (849-3456) — Chaplin 8 h — Une enfance à Natashquan 7 h, 9 h

**DÉCARIE:** (849-3456) — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 7 h 05 — Falling Down 9 h — Married to It 7 h, 9 h 15

**DORVAL:** (631-8586) — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 7 h, 9 h 15 — Point of No Return 7 h, 9 h 30 — La Florida 7 h 05, 9 h 25 — Crying Game 7 h 15, 9 h 35

**DU PARC:** (844-9470) — Point of No Return 7 h, 9 h 05 — Fire in the Sky 7 h 05, 9 h 10 — Peter's Friends 7 h 15, 9 h 20

**DU PLATEAU:** (521-7870) — Les tortues Ninja 3 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — La Florida 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h, 9 h 30

**FAMOUS FILMS PAINTE-CLAIRE:** — Swing Kids 7 h, 9 h 35 — Fire in the Sky 6 h 40, 9 h 15 — Falling Down 7 h, 9 h 35 — Born Yesterday 7 h 10, 9 h 25 — Point of No Return 7 h, 9 h 30 — A Far Off Place 7 h, 9 h 25 — Crying Game 6 h 45, 9 h 30 — Aladdin 7 h 05, 9 h 05

**FAUBOURG SAINTE-CATHERINE:** (849-3456) — Married to It 2 h, 4 h 20, 7 h, 9 h 20 — Howard's End 2 h, 5 h, 8 h, excepté le 31 mars 2 h, 4 h 45 — Mad Dog and Glory 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, excepté le 31 mars 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40 — Groundhog Day 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 10

**GOËTHE INSTITUT:** (499-0905)

**GRÉNFIELD:** (671-6129) — Born Yesterday 7 h 15, 9 h 20 — Un endroit fabuleux 6 h 40, 9 h 10 — Point of No Return 6 h 30, 9 h

**IMAX:** (496-4629) — L'homme et la bête et Les feux du Kowait mar. au ven. et dim. 10 h, 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h, sam. 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h — version anglaise mar. au dim. 11 h 45, 8 h 45 — Les Rolling Stones et the Max sam. 22 h 30

**IMPÉRIAL:** (288-7102) — Point of No Return 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

**LAVAL:** (688-7776) — Falling Down 7 h, 9 h 20 — Point of No Return 7 h 10, 9 h 30 — Les survivants 6 h 30, 9 h 10 — Fire in the Sky 7 h 10, 9 h 30 — Born Yesterday 7 h, 9 h 20 — Retour au bercail 7 h, 9 h — Le jour de la marmotte 7 h 10, 9 h 20 — Le cri des larmes 7 h

10, 9 h 30 — A Far Off Place 7 h, 9 h 20 — Swing Kids 7 h 10, 9 h 30 — Un endroit fabuleux 7 h, 9 h 20 — Sommersby 9 h 10, mer. 9 h 40 — Aladdin 7 h, mer. aucune représentation

**LAVAL 2000:** (849-3456) — La Florida 7 h 10, 9 h 20 — Les tortues Ninja 3 7 h, 9 h

**LOEWS:** (861-7437) — Crying Game 12 h 15, 2 h 35, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25 — Passion Fish 12 h 45, 3 h 30, 6 h 20, 9 h — Swing Kids 12 h 05, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 40 — Rich in Love 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 20 — Aladdin 12 h 05, 2 h 45, 4 h 6 h — Flirting 7 h 45, 9 h 40

**PALACE:** — Nowhere to Run 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, jeu. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — Amos and Andrew 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25 — The Temp 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20, mer. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20 — Sniper 2 h 15, 5 h 45, 9 h 25 — Passager 57 12 h 30, 4 h 15, 7 h 45 — Loaded Weapon 1 3 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Dracula 12 h 30, 5 h, 9 h 20 — Vanishing 3 h 05, 7 h 15

**PARISIEN:** (866-3856) — Un endroit fabuleux 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 — Indochine 1 h 50, 5 h, 8 h 15 — Aladdin 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30 — Retour A Howard's End 6 h 15, 9 h — A demain 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 10 — Le cri des larmes 12 h 15, 2 h 40, 4 h 45, 7 h, 9 h 20 — Le retour de Casanova 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Beau Fixe 12 h 55, 3 h 50, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15

**PLACE ALEXIS NIHO:** (849-3456) — Hear no Evil 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 1 h, 3 h 15, 5 h, 7 h 30, 9 h 30 — C84 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h, 9 h

**PLACE LONGUEUIL:** (849-3456) — La Florida 7 h, 9 h 30 — Sans retour 7 h 10, 9 h 25

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** (849-3456) — Crying Game 7 h 05, 9 h 25 — Groundhog Day 7 h 20, 9 h 20 — Scant of a Woman 7 h — Mad Dog and Glory 9 h 45 — Swing Kids 7 h 10, 9 h 25 — Hear no Evil 7 h 15, 9 h 20 — Born Yesterday 7 h 15, 9 h 30 — Point of No Return 7 h 15, 9 h 30

**VERSAILLES:** (353-7880) — Point of No Return 7 h 10, 9 h 30 — Born Yesterday 7 h, 9 h 05 — Le jour de la marmotte 7 h, 9 h 15 — Un endroit fabuleux 6 h 40, 9 h — Le cri des larmes 6 h 45, 9 h 25 — Sommersby 9 h 20 — Aladdin 7 h 05

### MUSIQUE CLASSIQUE



**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR:** 100 rue Sherbrooke Est, Montréal (872-5338) — Le dernier concert du Quatuor Morency dans sa tournée de «Jouer dans l'île». Les musicien(ne)s: Denise Lupien - violon, Olga Ranzenhofler - violon, Francine Lupien-Bang - alto et Christopher Best - violoncelle, le 1<sup>er</sup> avril à 20 h

**ÉGLISE STE-BERNADETTE:** 6900, 16<sup>e</sup> Avenue, Rosemont (873-4031) — Récital donné par Isabelle Lapiere - saxophoniste et Elisabeth Dubé - violoncelliste, sous la direction de Louis Lavigneur, oeuvres de Bloch, Durufle, Rutter et Villa-Lobos, le 1<sup>er</sup> avril à 20 h

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE:** 220 av Vincent d'Indy (343-6479 ou 6427) — L'Atelier de jour scénique présente «La Finta Semplice», premier opéra buffa de W.A. Mozart, m. en s. Martine Forget, les 1<sup>er</sup>, 2, 3 avril à 20 h et 4 avril à 14 h

**SALLE PIERRE MERCURE:** 300 boul. de Maisonneuve Est, Montréal (897-6919) — Création mondiale d'un opéra québécois de Jacques Héru et Yves Beauchemin intitulé «Le Prix», m. en s. de Larry Tremblay, 30, 31 mars, 1<sup>er</sup>, 2, 3 avril à 20 h, et le 4 avril à 14 h 30

**SALLE REDPATH:** Campus de McGill (398-4547) — Ensembles de saxophone de McGill: Gerald Danovich - directeur, oeuvres de Hindemith, Hartley, Watson, Handel et Desenclos, le 1<sup>er</sup> avril à 20 h

### VARIÉTÉS



**AGORA DE LA DANSE:** 840 rue Cherrier Est, Montréal (273-7785) — Jocelyne Montpetit reprendra la série Nouvelle Danse avec «Lettre à un homme russe», du 31 mars au 4 avril à 20 h

**AUBERGE SAINTE-CATHERINE:** 426 rue St-Gabriel, Vieux-Montréal (528-6789) — Souper-théâtre L'Étoffe et la dentelle, à 19 h

**AUDITORIUM DU COLLÈGE AHUNTSIC:** 9155 rue St-Hubert, Montréal (385-1001) — Twist Art, chorégraphie intégrant plusieurs styles de danse, du moderne au classique, de l'africain au brésilien et Les Guibouys d'Amérique, duo de guitaristes formé de Richard Léveillé et Luc Fortin offre un style varié allant du jazz à la musique tsigane, le 1<sup>er</sup> avril à 20 h

**LES BEAUX ESPRITS:** 2073 rue St-Denis, Montréal (844-0882) — Blue Beaver Band, les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril à 22 h 30 — Black Cat Bone, les 2 et 3 avril à 22 h 30

**BIDDLES JAZZ AND RIBS:** 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. de 19 h 30 à 24 h 30, mer. jeu. de 17 h 30 à 21 h 30, ven. de 17 h 30 à 22 h — Le Trio de Charlie Biddle en permanence, du mar. au sam. à compter de 22 h — Billy Georgette, pianiste-chanteur, lun. mar. de 17 h 30 à 19 h 30 — Le Trio de Billy Georgette, sam. de 18 h à 21 h 30

**BISTRO D'AUTREFOIS:** 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Spectacle donné par Estelle Esse, les 1<sup>er</sup> et 2 avril

**BOÎTE À CHANSONS:** 104 St-Paul Est, Montréal (861-1270) — Les Deux Pierrots: Groupe Red et Alex Sohier, les 2, 3, 9, 10, 16 et 17 avril à 20 h — Le Pierrot: Dany Pouliot et Michel Durocher, les 1<sup>er</sup>, 2, 3, 4, 8, 9, 10 et 11 avril, à 20 h

**CAFÉ THÉLÈME:** 311 Ontario Est, Montréal (845-7932) — Spectacle de Blues, Bossa Nova et Jazz donné par D.E. Wilson, les 1<sup>er</sup> et 2 avril à 21 h 30

**AU CIRQUE:** 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack and Jazz avec Frederic Alari, Charles Palasoff, Serge Soulier et autres, tous les lundi et mardi à 21 h, pour les mois de mars et avril

**CLUB DI SALVIO:** 3519 St-Laurent, Montréal (273-4607) — District Six présente «Round Midnight», New Jazz Swing, tous les mercredis soirs à 23 h

**ESPACE TANGENTE:** 840 rue Cherrier, Montréal (525-5584) — Les éléments, une chorégraphie inspirés par la danse indienne, avec Geneviève Dussault et Augustin Rioux, du 1<sup>er</sup> au 4 avril à 20 h 30 — Ascendance, vous invite à plonger au coeur d'une danse multiculturelle, dynamique et vivifiante, du 18 mars au 4 avril à 20 h 30

**GRAND CAFÉ:** 1720 rue St-Denis, Montréal (842-3851) — Session Blues Session avec le blues urbain et la guitare incisive de J.D. Slim, le 1<sup>er</sup> avril à 20 h

**MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL:** 350 Place Royale, Montréal (872-9150) — Tous les dim. programme Découvertes, atelier pour toute la famille, observation, jeux, expérimentation avec d'authentiques artefacts, de 10 h à 17 h

**LE PORT DE CHINE:** 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud (819-326-8939) — Les vend. et sam., Rob Adams, pianistes joue Gershwin, Berlin, Ellington

**RESTO CHAR-B-QUE:** 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18 à 22 h

**RESTO-BAR DES GOUVERNEURS:** 458 Place Jacques-Cartier, Montréal (861-0188) — «Jazz jam night pour étudiant», chaque jeudi nous réservons la place aux étudiants de musique des différentes universités montréalaises

**SALLE WILFRID-PELLETIER:** PDA (285-4270) — Le Ballet National du Canada vous présente le ballet «Don Quixote», roman épique de Miguel de Cervantes, création de Nicolas Beriozoff d'après Maria Felipa et Alexandre Gorsky, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 avril à 20 h

**RESTO BAR DES GOUVERNEURS:** 458 Place Jacques-Cartier, Montréal (861-0188) — «Jazz jam night pour étudiant», chaque jeudi nous réservons la place aux étudiants de musique des différentes universités montréalaises

**SALLE WILFRID-PELLETIER:** PDA (285-4270) — Le Ballet National du Canada vous présente le ballet «Don Quixote», roman épique de Miguel de Cervantes, création de Nicolas Beriozoff d'après Maria Felipa et Alexandre Gorsky, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 avril à 20 h

**CAFÉ DE LA PLACE:** PDA, Montréal (285-4273) — Les Meilleurs Amis de Hugh Whitmore, adaptation de Pol Quentin, mise en scène de Jean Faucher, du 24 mars au 8 mai, à 20 h, le samedi à 16 h 30 et 21 h

**ERRATUM:** 955 boul. de Maisonneuve Est, pavillon Saint-Timothée sur la galerie extérieure — Le retour du séducteur, titre provisoire, mémoire-créditation de Diane Dubeau, les 31 mars, 1<sup>er</sup>, 2 et 3 avril à 20 h

**ESPACE GO:** 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — «Le petit bois» de Eugène Ionesco, m. en s. René Gagnon, du 2 mars au 3 avril

**MAISON THÉÂTRE:** 255 rue Ontario Est, Montréal (288-7211) — «Hippopotamie» (6 à 10 ans) une production du Théâtre des Confettis, m. en s. Brigitte Haentjens, du 31 mars au 18 avril

**NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE:** 4353 rue Ste-Catherine Est, Montréal (253-8974) — Salle Fred-Barry: Le Théâtre incliné vous présente «Comme des rats», m. en s. de Graziella Mossa, du 30 mars au 17 avril, mar. au sam. 20 h 30 — Salle Denise-Sellier: Caligula, d'Albert Camus, m. en s. Brigitte Haentjens, du 18 mars au 8 avril, les 1<sup>er</sup>, 2, 3, 8 avril à 20 h, et en matinée les 29, 31 mars, 1<sup>er</sup> et 5 avril à 13 h 30, les 30 mars, 6 avril à 10 h 30, le 7 avril à 13 h 30 et 19 h 30

**SALLE DU GÉSU:** 1200 rue de Bleury (790-1245) — Si tu meurs je te tue, m. en s. de Claude Poissant, une production du P&P2, du 16 mars au 10 avril, à 20 h 30

**SALLE POLLACK:** 555 rue Sherbrooke Ouest, Montréal (398-4547) — L'Opéra McGill présente: A Midsummer Night's Dream, de Benjamin Britten, chef: Timothy Vernon, m. en s. François Racine, les 27, 30 mars, 1<sup>er</sup> et 3 avril à 19 h 30

**THÉÂTRE BISCUIT:** 221 rue Saint-Paul Ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — Spectacles de marionnettes «L'Oiseau d'Or», conception et m. en s. de Vladimir Agejev, du 3 avril au 27 juin, tous les sam. et dim. à 15 h

**THÉÂTRE CENTAUR:** 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — «Arms and the Man», m. en s. Miles Potter, du 11 mars au 4 avril

**THÉÂTRE ESPACE LIBRE:** 1945 rue Fullum, Montréal (

LE DEVOIR

## CULTURE

Marché des arts du spectacle africain

## Le MASA tient ses promesses

PASCALE PONTOREAU

Quand pour la première fois, l'Agence de coopération culturelle et technique a évoqué l'idée de réunir en un même lieu toutes les personnes concernées par le marché des arts du spectacle africain, elle s'est heurtée à un mur de doutes. Quatre ans plus tard, alors que l'événement tient pignon sur rue à Abidjan et accueille plus de trois cents acheteurs venus des quatre coins du monde, on ne peut plus douter de son utilité ou de sa réussite.

Deux femmes de choc ont marqué la journée d'ouverture de cette première édition du Marché des arts du spectacle africain (MASA). Deux femmes ivoiriennes aussi intelligentes qu'audacieuses qui, à elles seules, résument la philosophie de ce marché: établir des liens indissociables entre art et politique et effectuer un amalgame entre la tradition africaine et le cadre occidental contemporain.

## Opéra épopée

La première, Henriette Diabate, est l'actuelle ministre de la Culture. «Nous sommes ici, a-t-elle dit, pour l'inauguration d'un forum culturel, mais je ne parlerai pas de retour aux sources, pas plus que je ne parlerai d'authenticité. Je parlerai plutôt de circulation des biens culturels, de profit, de rémunération artistique et d'indépendance économique.»

Weré Weré Liking est, quant à elle, une novatrice pilier de l'avant-garde théâtrale. Elle a présenté dans la somptueuse salle du Centre culturel français d'Abidjan, Un



*Touareg s'est marié à une Pygmée*, un opéra épopée déjà reconnu lors du 9e Festival international des francophonies en Limousin. Ce spectacle qui nous fait parcourir l'Afrique au travers de ses diversités nous emmène du Mali à la Namibie, comme dans un cours poétique de géographie culturelle. Autant les décors sombres et colorés qui changent selon les pays traversés que les danses qui s'y associent nous ont invité au voyage et nous ont prouvé que l'émotion franchissait aisément les barrières linguistiques. Seulement voilà, avec une troupe de quelques quarante personnes, on se transporte difficilement. Marie-Hélène Falcon du Festival de théâtre des Amériques a, depuis belle lurette, un œil sur cette compagnie du Ky-Yi M'Bock, mais pas encore les moyens de la faire venir à Montréal.

Mais dès que l'on parle d'argent, on soulève l'un des coins de couver-

ture qui recouvre la création africaine. Ceux qui participent aux différents ateliers, en théâtre comme en musique, ne s'y trompent pas. Les débats tournent autour de l'absence de subvention, de l'absence d'investissement privé, du manque endémique de sites, de matériel et de techniciens, du non-respect des rares législations en vigueur — le droit d'auteur fait ici figure de moribond — et des nombreuses entourloupes informelles qui règlent en maître.

Quand on aborde l'aspect purement artistique, les éloges ne pleuvent guère plus. À part quelques exceptions — Salif Keita, Youssou N'Dour, Mory Kanté pour ne citer qu'eux — peu réussissent, qu'ils restent en Afrique où ils sont confrontés à des problèmes de moyens et de reconnaissance, ou qu'ils s'exilent et se mettent en compétition avec un marché dominé par les anglo-saxons. Malgré les difficultés, il demeure quelques irréductibles passionnés qui veulent sortir l'art du spectacle africain du ghetto marginal dans lequel il baigne encore.

## L'art comme matière première

Seule constante des débats: le trop petit nombre d'individus qui considèrent l'art comme une matière première, comme une industrie qui se gère globalement selon les règles en vigueur dans les modèles commerciaux typiques. Seulement, les décideurs locaux — entendons investisseurs potentiels — comme les éventuels acheteurs brillent plutôt par leur absence. Ce qui laisse planer un doute quant à la réelle ampleur des échanges culturels

sud-sud et sur l'avenir à court terme de l'industrie.

Faute de porter toutes les misères du monde sur les épaules, tous les soirs, les artistes présents, triés sur le volet, présentent leur spectacle. Et les achats se précipitent, et les contrats se signent. Dans le domaine musical, si les Montréalais connaissent déjà l'énergique makossa du Super Bail band de Bamakio, peu ont déjà eu l'occasion de gigner sur des mélodies malgaches. L'harmoniste Jean Emilien nous a pourtant convaincu des affinités notables existant entre sa musique et celle de la Bottine souriante. Il porte même ceinture fêlée et bottes de trappeur... c'est dire! Le guitariste Rossy, tout aussi malgache que son prédécesseur, a quant à lui fait bouger bien des pieds et taper bien des mains. L'oreille néophyte a pu retrouver dans ses rythmes moult affinités de la Nouvelle-Orléans ou de Johannesburg. Rossy — son deuxième album sortira sous peu sur l'étiquette américaine Shanachio — a déjà acquis, comme la majorité des formations présentes, une certaine notoriété qui, si elle n'est pas internationale, touche au moins la population des sous-régions. C'est le cas du Camerounais Lapiro de Mbanga dont le discours «gau-gauche» qui ponctue son makossa, provoque cependant plus d'émotion dans les stades de Douala que chez les acheteurs du MASA. Dernière découverte, le Guinéen Momo Wandel Soumah dont les mélodies jazzies interprétées avec des instruments traditionnels s'apprécieraient sûrement l'été prochain au Festival de jazz... A bon acheteur, salut!

## Plusieurs pays plus tard...



PHOTO PC

PIERRE THERRIEN présente les vainqueurs de *La Course Autour du Monde* dont le gala se déroule dimanche, 20h., à Radio-Canada. Il s'agit de Patrick Demers (2e prix), Philippe Falardeau (1er prix), et Manuel Foglia (3e prix).

**RWANDA**

Agissons immédiatement avant qu'il ne soit trop tard!

«Aider le Rwanda actuellement, c'est agir comme saint Vincent de Paul...»

Père Georges-Henri Levesque, Président d'honneur de la compagnie Appel à l'urgence pour les réfugiés du Rwanda.

Dons par carte de crédit acceptés.  
Dons téléphoniques acceptés : (514) 866-1773

Envoyer vos dons à OXFAM-Québec :  
169, rue Saint-Paul Est  
Montréal (Québec)  
H2Y 1G8



ZÉRO ZOO - LA LECTURE

HUILE - 35" x 35"

LIBRAIRIE  
RENAUD-BRAYREND ICI HOMMAGE  
À L'ŒUVRE ORIGINALE  
DU PEINTRE

ZÉRO ZOO

RENAUD-BRAY POSSÈDE LE PLUS VASTE CHOIX DE LIVRES ET REVUES D'ART  
LIVRES/DISQUES/REVUES/VIDÉOS/ETC.

5219, CH. CÔTE-DES-NEIGES. TÉL. 342-1515 - MÉTRO C.D.N. — JUSQU'À MINUIT 7 JOURS PAR SEMAINE

**LA CRISE DE L'ABSTRACTION AU CANADA** Les années 1950

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA  
À l'affiche jusqu'au 24 mai 1993, Ottawa

La plus importante exposition consacrée à l'art abstrait canadien depuis que ces œuvres ont été créées.

Musée des beaux-arts du Canada / National Gallery of Canada  
380, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1N 9N1 (613) 990-1925

Canada

# LE DEVOIR

## CULTURE

ARTS VISUELS



MARIE-MICHÈLE CRON

### Expo-encan à Optica

De Christiane Ainsley, qui débute la liste, à Marion Wagschal qui la clôt, les œuvres exposées à Optica dans le cadre de son expo-encan se déclinent sur tous les modes: peinture, sculpture, collage... Le choix est vaste, l'accrochage judicieux sans être superfétatoire, les dons généreux. On remarquera les objets transhistoriques de Pierre Granche, le calvaire d'Adam et Eve dans la boîte lumineuse de Benoît Bourdeau, la feuille délicate de Roberto Pellegrinuzzi, la photo noir et blanc sur Barcelone de Linda Covit et bien d'autres découvertes qui vont de Stéphanie Granger à Pascal Léveillé. C'est l'encan de François Beaulieu qui aura la double tâche de faire mousser l'ambiance et les ventes d'œuvres d'art contemporain. En attendant la journée fatidique, il est toujours temps d'aller y voir de plus près puisque l'exposition se termine samedi soir. L'inscription débute à 12h30 et l'encan une heure après.

Prix d'entrée: 5\$. Dimanche 4 avril. Optica, 3981 boulevard Saint-Laurent, espace 501.

#### Vente de livres chez Artex

La vente annuelle du Centre de documentation et d'information Artex qui se spécialise, entre autres, dans la diffusion de catalogues d'art contemporain, livres d'artistes et publications indépendantes du Canada, des États-Unis et d'Europe, fait toujours des heureux. Pour quelques écus — car Artex est aussi une librairie — ces derniers ressortent avec des paniers pleins à craquer de livres qui valent leur pesant d'or et de culture. On peut ainsi bien mettre la main sur du Boltanski, du Molinari que du Goodwin à des prix qui défient toute concurrence. Un conseil: allez-y tôt pour profiter des aubaines.

Du 2 au 17 avril, de 12h à 17h30. 3575 boulevard Saint-Laurent, espace 303.

#### Christiane Chassay à la présidence

La galeriste Christiane Chassay remplace Michel Tétreault — qui a assumé cette responsabilité pendant plus de deux ans — au poste de présidente de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal (AGCAM). Le mandat de Christiane Chassay prendra fin au printemps 1995.

#### Concert-performance à Oboro

Créé à New York en 1991 pour s'établir ensuite à Montréal et Toronto, le groupe Pelthead International Conspiracy Theory est formé de trois artistes qui versent autant dans les arts visuels que dans la musique. Paisley, Gabriel Angel et Patrick Harrop ne vivent pas en autarcie puisqu'ils ont invité d'autres artistes soniques, Maxime de la Rochefoucault et Jean-Marc Lebel à participer à leurs improvisations électro-acoustiques. Avec eux, images et décibels font bon ménage.

Samedi 3 avril, à 20h. Galerie Oboro, 4001 rue Berri, espace 301. Prix d'entrée: 5\$.

#### Photographes amateurs, à vos appareils!

Le volet exposition du programme Photo Perceptions 93, événement organisé dans le cadre des festivités culturelles montréalaises 1993 et réalisé par le Secteur audiovisuel du Service des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Montréal en collaboration avec le Groupe d'animation photographique de Montréal, sollicite la candidature de photographes amateurs. Ceux qui veulent participer à l'exposition qui porte le thème de *Paysages urbains de Montréal* et qui réunira des œuvres amateurs de qualité durant le Mois de la Photo à la Maison de la culture Marie-Uguay, auront jusqu'au 20 août 1993 pour soumettre des œuvres photographiques originales ayant été réalisées cette année. Les images doivent montrer un aspect de la ville et être prises à l'extérieur dans les limites géographiques de Montréal. Le programme Photo Perceptions 93 offre aussi la possibilité de s'inscrire à une série de 5 blocs/ateliers animés du 2 juin au 5 juillet par des spécialistes en photographie. On peut s'inscrire à l'un ou l'autre ou aux deux projets et trouver tous les détails ainsi que les fiches d'inscriptions officielles dans un dépliant disponible aux endroits suivants:

les Bureaux Accès Montréal, les centres de loisirs où se donnent des cours de photo et les Maisons de la culture avec bibliothèques de la Ville de Montréal, certains magasins détaillants en photo et laboratoires de développement. On peut aussi obtenir le dépliant par la poste en communiquant avec Roland Lecours ou Daniel Bilodeau au 872-4253.

## LA TÉLÉ

CE SOIR

#### SCOOP

Dernière émission. Comme dans les rêves et avec l'aide de papa, Stéphanie pourra avoir son propre journal. (Radio-Canada, 20h)

#### CLAIRE LAMARCHE

Mme Lamarche rencontre des artistes de la scène qui, le croiriez-vous, sont de grands timides. Comment font-ils? (TVA, 21h)

#### LE VOLEUR DE SAVONNETTE

Un cinéaste est piégé par un appareil de télé dans lequel les messages publicitaires s'infiltrèrent dans son œuvre. (Radio-Québec, 21h)

#### RAISON PASSION

Denise Bombardier vs Keith Spicer, président du CRTC. (Radio-Canada, 21h 30)

#### L.A. LAW

L'ancienne équipe de scénaristes, celle qui a fait la gloire de la série, revient à compter de ce soir. Bravo! (CFCF, 22h)

Paule des Rivières

EXPOSITION

## Un corps d'images

Le Musée d'art contemporain célèbre l'artiste montréalaise Geneviève Cadieux

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

C'est à Geneviève Cadieux qu'on doit *La Voie lactée*, le panneau lumineux installé sur le toit de l'édifice du Musée d'art contemporain de Montréal: deux lèvres rouges, pulpeuses, démesurées, qui semble soupirer des mots doux à la ville. Elle était déjà de l'exposition inaugurale de l'institution, l'été dernier. Cette fois, l'artiste montréalaise y revient toute seule, comme une grande, pour une rétrospective qui consacre enfin localement une œuvre qui ne cesse de rayonner à l'étranger.

L'exposition inaugurée hier s'intitule *Geneviève Cadieux*, tout simplement. Elle sera présentée dans la maison de la rue Sainte-Catherine jusqu'à la fin du mois de mai.

Le conservateur Gilles Godmer a sélectionné treize travaux qui retracent la production de Cadieux des douze dernières années. L'unité et la rigueur de la démarche s'imposent dès la première salle, où se côtoient trois œuvres fortes: *Séquence no 6*, de 1980, *A fleur de peau*, de 1987 et *Blues*, de 1992.

On y retrouve la marque Cadieux: le travail sur de grands formats, le jeu du miroir, et, bien sûr, la passion des détails anatomiques. «Ce sont des indices, une sorte d'introduction à ce qui va suivre», soulignait hier l'artiste.

Et ce qui suit suscite une participation quasi physique, à la limite du plaisir et de l'inconfort. Avec ses œuvres démesurées, Cadieux fait passer par une gamme d'émotions complètes, la volupté, la jouissance, l'extase ou la douleur. Ses images calment ou blessent, enchantent ou laissent comme un arrière goût d'angoisse, de toutes les façons, ne cessent jamais d'intriguer.

Ainsi de ces œuvres qui intègrent le spectateur malgré lui, comme *Portrait de famille*, 1991, trois photos de huit pieds qui renvoient le reflet du visiteur. Et puis, surtout, ces photos de cicatrices. Celle de *Trou de mémoire, la beauté inattendue*, accolée à

un miroir bruni où chacun peut se mirer. Celles de *La Fêlure, au coeur des corps*, placées entre un immense *close-up* de baiser.

Comment supporter l'exposition de cette pénible intimité? D'où viennent ces blessures au regard insupportable? Cadieux explique qu'elle a volontairement choisi d'utiliser une cicatrice qu'on ne pouvait repérer «afin que tous puissent s'identifier avec elle sans que l'énigme des sexes soit résolue.»

D'autres œuvres reproduisent d'autres détails corporels: un visage, un tronc, des yeux, encore une bouche, encore des lèvres, deux visages qui se font face dans l'immense installation *Voices of reason/Voices of Madness*, des pieds et toujours de la peau blessée par des cicatrices ou des ecchymoses. «La peau retient le temps qui passe,

comme une pellicule photo, confiait l'artiste. On oublie jamais l'endroit d'une cicatrice, ni sa cause.»

On ne peut non plus oublier que Geneviève Cadieux est née à Montréal, en 1955. Diplômée des arts visuels de l'Université d'Ottawa en 1977, elle a commencé à percer sur la scène artistique métropolitaine au début de la dernière décennie. Elle est représentée par la Galerie René Blouin de Montréal et la Kent Fine Art de New York.

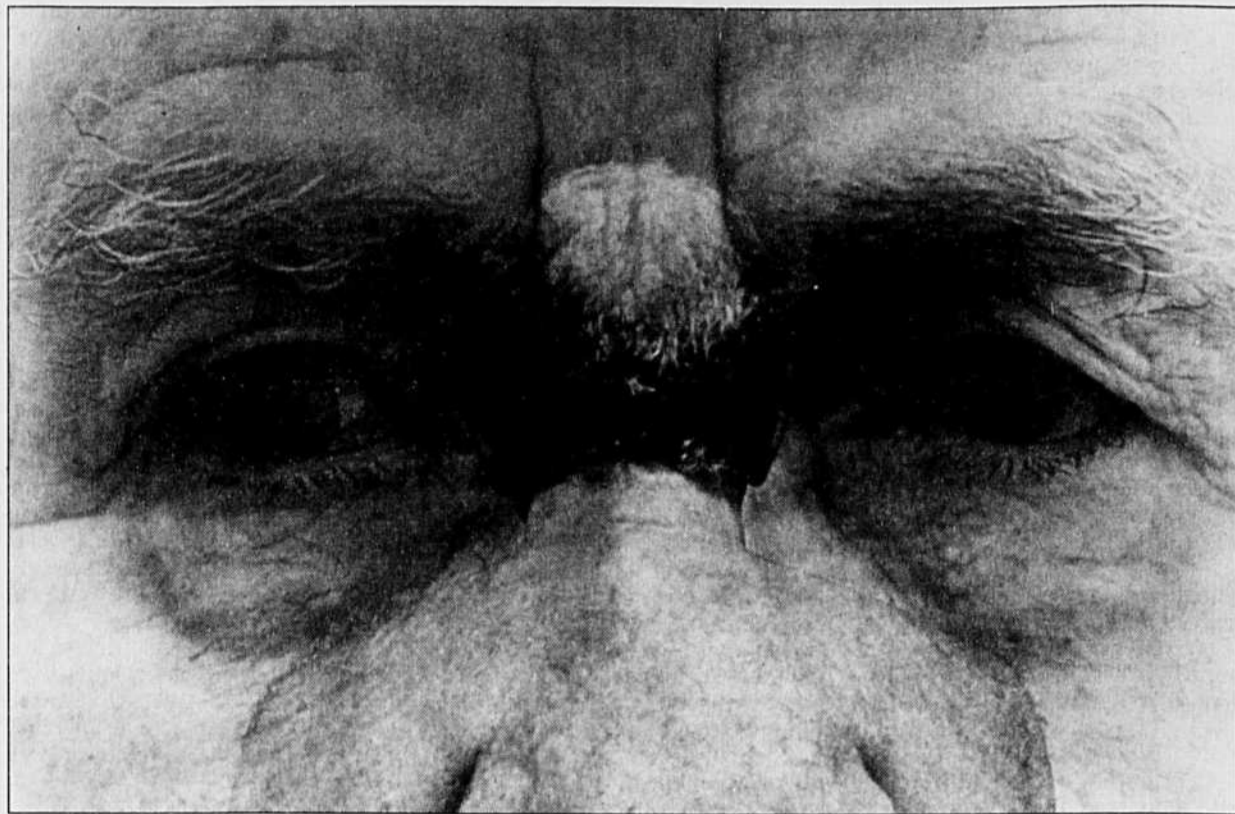
Cadieux a également participé à plusieurs biennales d'art contemporain dont celles de Sao Paulo en 1987, Sydney en 1988 et surtout Venise en 1990, où elle représentait le Canada.

C'est là qu'elle a véritablement commencé à asseoir sa renommée internationale, qui, depuis, lui a valu des expositions solos en An-

gleterre, au Pays-Bas, en France, en Suisse, jusqu'au Japon.

Cette année, le service allemand des échanges académiques lui a accordé sa bourse DAAD, une récompense qui a déjà souligné le travail des artistes Christian Boltanski et Marina Abramovic. La bourse permettra à Cadieux de vivre à Berlin dans les prochains mois. À l'automne, elle enseignera à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris.

Demain à compter de 17h00, Geneviève Cadieux s'entretiendra de son œuvre avec les visiteurs admis gratuitement au Musée pour l'occasion. Par ailleurs, le philosophe et critique Jacinto Lageira, qui signe un des textes du catalogue de l'exposition, donnera une conférence intitulée *Derrière le miroir sans teint*, mercredi le 7 avril, à 18h00, dans la Salle multimédia du Musée.



Blue Fear, épreuve photographique de Geneviève Cadieux, présentée au MAC. On y retrouve la marque Cadieux: le travail sur de grands formats, le jeu du miroir, et, bien sûr, la passion des détails anatomiques.

## Le Prix, à l'image de la crise du théâtre lyrique depuis 50 ans

LE PRIX

*Opéra en un acte de Jacques Hétu (op.53, 1992), livret d'Yves Beauchemin, mise en scène de Larry Tremblay, direction musicale de Miklos Takacs; distribution: Joseph Rouleau (Charles Tessier, basse), Colette Boky (Evelyne Tessier, soprano), Charles Prévost (André Fortin, ténor léger), Danièle Leblanc (Judith Tessier, alto), Magali Giroux (Etienne, soprano), Denis Berthier (Eli, baryton élevé), Bruno Laplante (Le ministre, ténor bouffé), Bernard Levasseur (Alexis Pronovost, baryton). Mardi 30 mars — prochaines représentations, les 1er, 2, 3, 4, 6, 7 et 8 avril —, salle Pierre-Mercure.*

CAROL BERGERON

Événement fort attendu, la création de *l'opéra «Le Prix»* aura réjoui ceux qui tiennent à ce qu'une œuvre de ce genre s'inscrive sans équivoque dans cette tradition du théâtre lyrique qui a conservé des liens étroits avec le passé; ils auront apprécié qu'à l'instar de Poulenc, Britten ou Menotti, Jacques Hétu ait osé défier l'interdit que les modernistes ont jeté sur le genre. Quant à la réaction de ceux qui préconisent un genre renouvelé — ceux qui, par exemple, se sont résolument tournés vers le théâtre musical —, elle aura été négative à tout ce que l'ouvrage a conservé de l'héritage de l'«opéra triomphant», notamment le lyrisme de la ligne vocale et le conservatisme du traitement de l'orchestre.

Dans une certaine mesure, *Le Prix* reflète assez bien l'état de crise que connaît le théâtre lyrique depuis près de 50 ans. Il appartient à un genre que l'on a dit mort, ou à tout le moins, impuissant à susciter des ouvrages qui s'inscrivent à demeure au répertoire des grands théâtres lyriques — Puccini (mort en 1924) étant le dernier compositeur dont presque toute l'œuvre soit universellement restée à l'affiche. C'est l'Opéra de Montréal qui aurait dû en passer la commande à Hétu, alors qu'il préférait soutenir dans le *Nelligan* d'André Gagnon, le projet inoffensif d'une pop-star qui allait au moins garantir une certaine réussite financière.

L'OpM aura craint à la fois l'ésotérisme de nombreuses œuvres nouvelles et la complexité qu'elles peuvent atteindre parfois: on pense au 800 répétitions que nécessita la création parisienne de *Moïse et Aaron* de Schoenberg, en 1973; aux 33 séances d'orchestre et aux 377 répétitions de solistes que réclama *Die Soldaten* de Bernd Alois Zimmermann, lors de sa création à Cologne en 1965; ou encore aux 150 instruments différents qu'exige le *Saint François d'Assise* de Messiaen.

Or, *Le Prix* n'est pas un opéra hermétique. Même en admettant que le livret ait une certaine portée symbolique — son auteur, Yves Beauchemin, a parlé «d'une réflexion sur l'antépassionnement social dont sont victimes les créateurs» et d'une méditation sur «l'angoisse et la solitude d'un homme face à la mort — l'histoire des tractations magouillardes auxquelles se livrent les proches d'un écrivain oublié pour lui faire obtenir une ultime reconnaissance (un prix convoité d'une valeur de 100 000\$) se suit aisément au premier degré. À la rigueur, puisqu'il s'agit d'un écrivain, on aurait aimé que les discours de Charles Tessier (le protagoniste) fût nettement plus étoffé, plus riche, plus essentiel.

Un certain côté *Parapluies de Cherbourg* confine



PHOTO JACQUES NADEAU

*Le Prix*, l'occasion pour les artisans québécois du théâtre de se rencontrer dans un cadre de travail.

d'ailleurs l'ensemble à une superficialité anecdotique. La musique dont il faut venter la qualité du lyrisme (le naturel de la déclamation du texte), de la maîtrise constante de l'écriture instrumentale et de la cohérence du langage, joue sur des registres opposés: de la gravité à l'ironie. C'est cependant dans les nuances de la gravité que Hétu s'exprime avec le plus de naturel.

À partir d'une scénographie morcelée qui occupe timidement l'espace scénique — un petit cabinet de travail, un jardin riquiqui, un autre lieu imprécis (le bureau d'Elie) — la mise en scène de Larry Tremblay suit l'action avec le regard d'une caméra qui cherche constamment des images banales ou accrocheuses — la scène du rêve, dans laquelle l'écrivain se voit recevoir le fameux prix, demeure sans doute la mieux réussie, la plus forte.

De la distribution, Colette Boky et Joseph Rouleau se détachent nettement par le professionnalisme de leur prestation. En superbe forme vocale, Boky incarne une Eveline Tessier arriviste et petite-bourgeoise; dans le rôle de Charles Tessier, Rouleau campe un écrivain raté et, tout compte fait, assez peu subtil.

Charles Prévost, chante avec une belle aisance l'ami journaliste à qui le metteur en scène fait jouer, sans raison apparente, les cyclistes en cuissards. Avec trop peu de séduction vocale, Danièle Leblanc interprète la fille Tessier, une comédienne hystérique. Désopilant, Bruno Laplante apparaît brièvement en ministre ridicule des Affaires culturelles. Plutôt modestes, les autres rôles ont été confiés à de modestes chanteurs. La direction musicale de Miklos Takacs a beaucoup souffert de la difficulté de contenir l'orchestre dans une fosse apparemment trop petite.

MUSIQUE

## Le blues de la rue Saint-Denis

Un conventum musical réunissant près de 200 musiciens

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Tous les soirs, que ce soit à Cowansville, Drummondville, Rouyn-Noranda ou, plus près de nous, au Bistrot à Jojo ou au Grand Café, Carl Tremblay, Stephen Barry, Michael Browne, Bob Walsh, Jim Zeller et autres complices musicaux jouent les blues des uns et des autres sans oublier ceux qui leur appartiennent. Ceux qui les distinguent des uns et des autres.

Une fois par année, cette amicale québécoise du blues regroupant plus d'une centaine de membres se rassemble à Montréal pour mieux s'éparpiller, pendant une dizaine de jours, dans divers bars de la rue Saint-Denis. Ce conventum musical, ces visages anciens et nouveaux du blues qui se fait au nord du 45<sup>e</sup> parallèle, l'ont baptisé Session Blues Session.

Organisée et couvée par Bob Harrison, cette fête du blues aura choisi l'année 1993 pour ouvrir les vannes afin de frapper un grand coup, histoire d'installer le blues, au moins provisoirement, dans les moeurs printanières. Maître de céans, Bob Harrison a identifié 192 musiciens, contre 119 l'an dernier, qu'il va «dispatcher» dans 73 shows comparativement à 42 lors de la précédente édition.

À l'instar des années antérieures, le Grand Café sera le centre nerveux de cette fiesta sonore en présentant deux spectacles par soirs. De la série dite du Grand Café, il faut retenir les spectacles de la guitariste et chanteuse Kat Dyson, de l'harmoniste Carl Tremblay, de Orville Thompson alias Dr Sax, des quatre pianos et de l'incisif Jean-Denis Bélanger plus connu sous le nom de J.D. Slim. C'est ce dernier qui, ce soir à 20h, donnera le coup d'envoi à cette huitième édition du Session Blues Session.

Le Grand Café mis à part, on pourra écouter Bob Walsh, Stephen Barry, Luce Dufault, Paul Deslauriers, Black Bone Blues, Wang Dang Doodle et plusieurs autres, aux Retrouvailles, aux Beaux Esprits, Saint Sulpice, Bistrot à Jojo, Faubourg, Lours qui fume, et, surtout, au Spectrum.

C'est au Spectrum en effet que seront présentés, les shows de Jim Zeller, au cours duquel incidemment un documentaire sur ce musicien sera diffusé, de Albert Collins, Johnny Copeland, Luce Dufault et Bob Harrison.

Albert Collins et Johnny Copeland, faut-il le rappeler, sont les dignes représentants du blues «Made in Texas». On en reparlera.



PHOTO JACQUES GRENIER

Bob Harrison est le grand Manitou de cette fête du Blues.